

**Institut  
national  
d'histoire  
de l'art**

---

**JANVIER  
MARS  
2022**



**A  
G  
E  
N  
D  
A**

## Éditorial

Depuis les débuts de la pandémie, l'INHA met tout en œuvre pour permettre aux chercheurs de poursuivre leurs travaux. Dans ce contexte toujours fragile, nous pouvons nous réjouir de voir les activités de recherche en histoire de l'art s'intensifier. Grâce au soutien exceptionnel du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), deux contrats d'excellence destinés aux post-doctorants ont été créés pour des projets de recherche en lien avec les musées, centres d'art et lieux patrimoniaux. Et pour répondre aux besoins des jeunes chercheurs, pour qui la crise sanitaire a empêché tout déplacement et considérablement affecté la poursuite de leurs études, le MESRI apporte une aide exceptionnelle à l'INHA qui a permis la revalorisation des aides à la mobilité pour les doctorants et post-doctorants. Dans le même temps, le fonds Yavarhoussen et l'INHA se sont associés pour lancer la première bourse destinée à stimuler la recherche universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Véritable contribution au travail de mémoire et à l'héritage culturel de ce pays, cette initiative peut permettre l'émergence d'un corpus de compréhension sur un patrimoine dont on ne sait que peu de choses. Elle concourt également à l'ouverture des champs de recherche de l'INHA aux sphères non européennes. Autre signe d'optimisme : le retour des chercheurs en bibliothèque, dont le taux de fréquentation retrouve celui de 2019, tout comme celui du volume des communications de documents conservés.

Bien connue des chercheurs en histoire de l'art, la plateforme de données de la recherche de l'INHA, Agorha, a entièrement fait peau neuve. Tout en facilitant son ergonomie, elle agrège de nouveaux outils permettant de croiser l'ensemble des données des 43 bases produites par l'INHA. Agorha s'enrichit d'articles, mais aussi de différentes formes de datavisualisation (frises chronologiques, cartographies, graphiques...) visant ainsi tout type de public. C'est un chantier de plus de trois ans qui arrive à terme, et qui nécessite, pour sa phase de lancement, une période de test pour atteindre ses fonctionnalités optimales. L'ensemble de la communauté des chercheurs est ainsi invitée à partager ses remarques auprès du service numérique de la recherche, qui reste à leur écoute.

Éric de Chassey

Directeur général de  
l'Institut national d'histoire de l'art

**Agenda**

Janvier - mars 2022

Institut national  
d'histoire de l'art**Sommaire**

<b>Éditorial</b>	<b>3</b>
<b>Calendrier janvier – mars 2022</b>	<b>6</b>
<b>Actualité de la recherche</b>	<b>12</b>
Colloques	14
Journées d'études	18
Séminaires	20
Séminaires en ligne	42
Conférences et tables rondes	52
INHALab	56
<b>Actualité des éditions</b>	<b>58</b>
<b>Événements</b>	<b>62</b>
L'INHA fête ses 20 ans !	64
La nuit des idées 2022	66
L'Art entre les lignes	68
Les conférences du Festival de l'histoire de l'art	70
Trésors de Richelieu	72
Exposition	74
Sur les cimaises	76
<b>L'Institut national d'histoire de l'art</b>	<b>80</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>86</b>

## Calendrier janvier – mars 2022

### Janvier

---

#### 7 JANVIER

● VASES GRECS : IMAGES, CORPUS, COLLECTIONS. La collection de céramique antique du musée Paul et Alexandra Canellopoulos, Athènes • **Séminaire** • p.20

#### 11 JANVIER

● LA FABRIQUE DE L'ART : UTILISATION DES DONNÉES MATÉRIELLES EN HISTOIRE DE L'ART. La Genèse de Vienne, un exemple de recherche interdisciplinaire • **Séminaire** • p.28

#### 12 JANVIER

MONUMENTS ET DOCUMENTS DE L'AFRIQUE ANCIENNE. Origines et étapes de la diversité des techniques sidérurgiques en Afrique de l'Ouest : le cas de la production du fer en pays bazar (nord du Togo) du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle • **Séminaire** • p.22

#### 13 JANVIER

● PARCOURS D'OBJETS : ÉTUDE DES PROVENANCES DES COLLECTIONS D'ART EXTRA-OCCIDENTAL. Océanie : circulation et échanges des objets • **Séminaire** • p.32

#### 13 JANVIER

LES REBONDS DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART. Le plaisir de vivre se confond pour moi avec le plaisir de peindre. Hans Hartung dans l'euphorie de l'atelier • **Événement** • p.70

#### 14 JANVIER

● DOCUMENTER L'HISTOIRE URBAINE, ARCHITECTURALE, SOCIALE ET CULTURELLE DU QUARTIER RICHELIEU (1750-1950). Les sources du département des Arts du spectacle pour reconstruire l'histoire du quartier Richelieu • **Séminaire** • p.34

#### 18 JANVIER

● L'ART ENTRE LES LIGNES. Le livre jeunesse, une chance pour l'histoire de l'art ! • **Événement** • p.68

#### 19, 20 ET 21 JANVIER

● Céramique et politique • **Colloque** • p.14

#### 19 JANVIER

● UN LABORATOIRE POUR L'HISTOIRE DE L'ART : LA BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE JACQUES DOUCET. Jacques Doucet et le modèle de l'Union centrale des arts décoratifs • **Séminaire** • p.26

#### 20 JANVIER

○ GESTES D'IMAGES. Piqueter, broder • **Séminaire en ligne** • p.46

#### 25 JANVIER

● TRÉSORS DE RICHELIEU. Le médailleur, l'architecte et la reine : la médaille du Val-de-Grâce • **Événement** • p.72

#### 27 JANVIER

● LA NUIT DES IDÉES. (Re)construire ensemble — la ville • **Événement** • p.66

### Février

---

#### 1 FÉVRIER

● CONCEPTUALISME MOSCOVITE. Le conceptualisme moscovite aujourd'hui • **Cycle de conférences** • p.52

#### 3 FÉVRIER

○ GESTES D'IMAGES. Moquer, déchirer • **Séminaire en ligne** • p.46

#### 4 FÉVRIER

● VASES GRECS : IMAGES, CORPUS, COLLECTIONS. Nikolaï Nikolaïevitch Plaoutine (1893-1942) : l'homme et le savant • **Séminaire** • p.20

#### 4 FÉVRIER

● DOCUMENTER L'HISTOIRE URBAINE, ARCHITECTURALE, SOCIALE ET CULTURELLE DU QUARTIER RICHELIEU (1750-1950). Quand la bibliothèque était une banque. John Law, la Banque royale et l'apothéose du papier-monnaie • **Séminaire** • p.34

#### 8 FÉVRIER

● LA FABRIQUE DE L'ART : UTILISATION DES DONNÉES MATÉRIELLES EN HISTOIRE DE L'ART. Splendeur mimétique : le vernissage et le glaçage dans la peinture sur panneau prémoderne • **Séminaire** • p.28

#### 8 FÉVRIER

● TRÉSORS DE RICHELIEU. À la redécouverte de l'Égypte : la *Carte des déserts de la Basse-Thébaïde* de Claude Sicard et le *Journal historique* d'Henri-Joseph Redouté • **Événement** • p.72

#### 9 FÉVRIER

MONUMENTS ET DOCUMENTS DE L'AFRIQUE ANCIENNE. L'activité rupestre et la culture troglodytique à Lalibela et dans sa région (Éthiopie) • **Séminaire** • p.22

**9 FÉVRIER**

ONTOLOGIE DU CHRISTIANISME MÉDIÉVAL EN IMAGES. Temps

• **Séminaire** • p.24

**9 FÉVRIER**

• PATRIMOINE SPOLIÉ PENDANT LA PÉRIODE DU NAZISME (1933-1945) – CONSÉQUENCES, MÉMOIRES ET TRACES DE LA SPOLIATION. Avant la guerre : « l'autre Allemagne » en France, 1933-1940 • **Séminaire** • p.40

**10 FÉVRIER**

• PARCOURS D'OBJETS : ÉTUDE DES PROVENANCES DES COLLECTIONS D'ART EXTRA-OCCIDENTAL. Archives de marchands et de scientifiques • **Séminaire** • p.32

**11 FÉVRIER**

• Histoires multiples et narrations transnationales : nouvelles orientations des musées européens • **Journée d'études** • p.18

**14 FÉVRIER**

• 2001-2021 « À QUOI SERT L'HISTOIRE DE L'ART AUJOURD'HUI ? »  
Invitée Maria Grazia Chiuri • **Événement** • p.64

**14 FÉVRIER**

• LES LUNDIS NUMÉRIQUES DE L'INHA. Apprentissage profond pour l'analyse de documents historiques • **Séminaire en ligne** • p.42

**16 FÉVRIER**

• UN LABORATOIRE POUR L'HISTOIRE DE L'ART : LA BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE JACQUES DOUCET. L'histoire et la topographie de Paris • **Séminaire** • p.26

**16 FÉVRIER**

• MEDIEVAL KÂSHI ONLINE. Le décor à lustre métallique des cénotaphes et mihrabs • **Séminaire en ligne** • p.44

**16 FÉVRIER**

• Gestion et consultation des bases de données patrimoniales et de recherche de l'INHA : une nouvelle version d'AGORHA • **Conférence** • p.54

**Mars****8 MARS**

• TRÉSORS DE RICHELIEU. Le *Roman de Fauvel* ou la satire mise en musique au XIV<sup>e</sup> siècle • **Événement** • p.72

**10 MARS**

○ GESTES D'IMAGES. Vandaliser, émanciper • **Séminaire en ligne** • p.46

**11 MARS**

• VASES GRECS : IMAGES, CORPUS, COLLECTIONS. La collection Vlastos au Musée national archéologique d'Athènes • **Séminaire** • p.20

**11 ET 12 MARS**

• Gustave Courbet, l'atelier sans fin • **Colloque** • p.16

**14 MARS**

• LUNDIS NUMÉRIQUES DE L'INHA. Museum-digital : une plateforme de publication de collections muséales allemandes • **Séminaire en ligne** • p.42

**15 MARS**

• LA FABRIQUE DE L'ART : UTILISATION DES DONNÉES MATÉRIELLES EN HISTOIRE DE L'ART. Étude matérielle des manuscrits du Mont-Saint-Michel – Regard sur les pratiques du scriptorium au XI<sup>e</sup> siècle • **Séminaire** • p.28

**15 MARS**

• CHORÉGRAPHIES. ÉCRITURE ET DESSIN, SIGNE ET IMAGE DANS LE PROCESSUS DE CRÉATION ET DE TRANSMISSION CHORÉGRAPHIQUES (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle). Relire Martha Graham et Anna Sokolow : un projet de l'université de l'Ohio • **Séminaire** • p.38

**15 MARS**

• CONCEPTUALISME MOSCOVITE. Les archives du conceptualisme moscovite • **Cycle de conférences** • p.52

**15 MARS**

INHALAB. Sepik : projection-discussion avec Christian Kaufmann, Philippe Peltier, et Markus Schindlbeck • **Projection** • p.56

**16 MARS**

MONUMENTS ET DOCUMENTS DE L'AFRIQUE ANCIENNE. Ifé entre archives de papier et archives du sol : historiographie et archéologie d'un centre urbain ouest-africain (sud-ouest du Nigéria) vers 1000-1400 • **Séminaire** • p.22

**16 MARS**

ONTOLOGIE DU CHRISTIANISME MÉDIÉVAL EN IMAGES. Image • **Séminaire** • p.24

**16 MARS**

• PATRIMOINE SPOLIÉ PENDANT LA PÉRIODE DU NAZISME (1933-1945) – CONSÉQUENCES, MÉMOIRES ET TRACES DE LA SPOLIATION. Spoliations d'œuvres d'art et enjeux financiers et économiques pendant l'Occupation • **Séminaire** • p.40

### 17 MARS

● PARCOURS D'OBJETS : ÉTUDE DES PROVENANCES DES COLLECTIONS D'ART EXTRA-OCCIDENTAL. Face à la dispersion : les cas des carreaux lustrés iraniens et des céramiques de Fustat (Le Caire) • **Séminaire** • p.32

### 18 MARS

● DOCUMENTER L'HISTOIRE URBAINE, ARCHITECTURALE, SOCIALE ET CULTURELLE DU QUARTIER RICHELIEU (1750-1950). Le quartier Richelieu dans les archives de la Commission du Vieux Paris (1897-2020) : entre histoire de l'architecture et archéologie • **Séminaire** • p.34

### 22 MARS

● INHALAB. Séminaire d'introduction à la recherche océaniste : l'anthropologie - Marie Durand • **Séminaire** • p.56

### 22 MARS

● TRÉSORS DE RICHELIEU. L'archéologue et le peintre. Aubin-Louis Millin et Franz Ludwig Catel dans la Calabre napoléonienne. Notes et dessins de la BnF • **Événement** • p.72

### 23 MARS

LE CORPS DU MONUMENT SACRÉ. FORMES ARCHITECTURALES ET DÉCORATIVES, ENVIRONNEMENT ET IDENTITÉS (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle). Corps monumental de la basilique et son identité • **Conférence** • p.55

### 23 MARS

● L'ART ENTRE LES LIGNES. L'art de voir la nature • **Événement** • p.68

### 31 MARS

○ GESTES D'IMAGES. Tatouer, incorporer • **Séminaire en ligne** • p.46

---

Les informations pratiques (date, heures, lieux et inscriptions) étant susceptibles de modifications, nous vous invitons à consulter régulièrement l'agenda sur [inha.fr](http://inha.fr).

- Manifestations à retrouver sur notre chaîne YouTube : Institut national d'histoire de l'art
- Événements à retrouver sur Canal U

Institut national  
d'histoire de l'art

Colloques  
Journée d'études  
Séminaires  
Séminaires en ligne  
Conférences et tables rondes  
INHALab

Actualité de  
la recherche



19, 20 ET 21 JANVIER

## Céramique et politique

Bien que la céramique fasse l'objet d'études diverses et croise les disciplines – histoire de l'art, archéologie, arts plastiques, anthropologie, sociologie –, aucune étude d'ensemble, sous quelque angle que ce soit, n'a encore abordé les rapports des céramistes (qu'ils soient manufacturiers, artisans, designers ou artistes) avec le politique, entre pouvoir et contre-pouvoirs. Le colloque se veut une première étape, non exhaustive, dans cette direction. Ses organisateurs souhaitent faire émerger des travaux, des corpus et une approche nouvelle du médium céramique, au-delà du décoratif, tout en reconnaissant que le décoratif peut, selon les contextes, être politique.

Par céramique politique, on entend tout objet qui, par son mode de fabrication, son décor, son usage, son destinataire ou son commanditaire, est lié à la sphère du politique, c'est-à-dire relatif à l'organisation ou à l'exercice du pouvoir dans les sociétés, aux droits et devoirs des citoyens, et à de possibles formes de résistance.

Au cours de ce colloque, universitaires, conservateurs de musée, experts, artistes, collectionneurs, jeunes chercheurs traiteront d'une période allant du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours – en considérant la production et les échanges dont les enjeux diffèrent selon la partie du monde considérée.

**Un partenariat initié par la Société des Amis du musée national de Céramique, réunissant Sèvres - Manufacture et musée nationaux, le Musée d'Art Moderne de Paris et le musée des Arts Décoratifs de Paris.**

### Intervenants

Glenn Adamson (théoricien du *craft*), Sonia Banting (Sèvres - Manufacture et musée nationaux), Silvia Barisione (Wolfsonian-FIU, Miami Beach), Christophe Beyeler (château de Fontainebleau), Marie-Charlotte Calafat (MuCEM), Claire Caland (critique d'art), Fulvia Carnevale (Collectif Claire Fontaine), Judith Cernogora (Sèvres - Manufacture et musée nationaux), Pauline d'Abrigeon (Fondation Baur Musée des Arts d'Extrême-Orient), Edmund de Waal (artiste), Jacqueline du Pasquier (conservatrice en chef honoraire du patrimoine), Thomas Golsenne (université de Lille), Soazig Guilmin (Sèvres - Manufacture et musée nationaux), Garth Johnson (Everson Museum, Syracuse, New York), Lucie Lachenal (historienne de l'art), Stéphanie Le Follic (Académie internationale de céramique à l'UNESCO), Clovis Maillet (artiste), Meredith Martin (université de New York), Morad Montazami (Zamân Books and Curating), Émilie Noteris (autrice théoricienne du *queer*), Tamara Préaud (archiviste honoraire de la manufacture de Sèvres), Béatrice Quette (MAD), Zahia Rahmani (INHA), Larissa Sansour (artiste, réalisatrice), Romane Sarfati (Sèvres - Manufacture et musée nationaux), Évelyne Toussaint (université Toulouse Jean Jaurès), Catherine Trouvet (historienne de l'art), Natsuko Uchino (École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans), Frédéric Vergnes (université Toulouse Jean Jaurès), John Whitehead (antiquaire)

### Comité d'organisation

Vincent Bastien (Société des Amis du musée national de Céramique), Anne Dressen (Musée d'Art Moderne de Paris), Cécile Dupont-Logié (Société des Amis du musée national de Céramique), Sébastien Quéquet (MAD), Jean-Marc Reynaud (Société des Amis du musée national de Céramique), Florence Slitine (Société des Amis du musée national de Céramique), Charlotte Vignon (Sèvres - Manufacture et musée nationaux)

### Lieux et horaires

**Sèvres - Manufacture et Musée nationaux, salle Eiffel**  
19 JANVIER, 14H-18H15

**INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein**  
20 JANVIER, 10H-16H

**Musée d'Art Moderne de Paris, visite de l'exposition *Les Flammes, l'Âge de la céramique***  
20 JANVIER, 17H-19H30

**INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein**  
21 JANVIER, 9H30-17H

En ligne. Lien d'inscription disponible sur [inha.fr](http://inha.fr).

## 11 ET 12 MARS

### Gustave Courbet, l'atelier sans fin

À l'occasion de la restauration et de l'ouverture prochaine au public du dernier atelier de Gustave Courbet (1819-1877) à Ornans, le Musée et Pôle Courbet organise un colloque international autour du peintre et de la notion d'atelier.

Acquis en 2007 par le département du Doubs, le dernier atelier de Courbet a conservé les espaces au sein desquels le peintre a produit quelques-unes de ses dernières œuvres majeures. Au plafond figurent encore deux peintures murales qui ont survécu aux affres du temps et à cent ans de quasi-abandon. Occupant chacune un bandeau horizontal de près de 15 m<sup>2</sup>, sur une surface incurvée, ces deux œuvres réalisées par Courbet représentent deux paysages, *La Seine à Bougival* et *L'Escaut se jetant dans la mer*. Par ce lieu installé au cœur de la vallée de la Loue, l'artiste souhaitait créer les conditions idéales de création dans un environnement façonné qu'il voulait « entourer d'une haie vive [...] et d'échalas longs reliés de fil de fer », et où il désirait « planter des bouquets d'arbres, toutes essences pour [s]a peinture » (lettre à Juliette Courbet, 9 février 1859). Le site préfigure dans son ambition la maison-atelier de Giverny de Claude Monet.

L'objectif de ce colloque pluridisciplinaire est double : il permettra d'une part de poser la question précise du rapport de Courbet à son ultime espace de travail, et d'interroger à nouveau, à la lumière de recherches récentes, la place cardinale qu'occupe la notion d'atelier dans sa trajectoire d'artiste. De l'autre, le cas de Courbet servira à étendre l'objet des échanges vers la question plus vaste de l'atelier d'artiste du XIX<sup>e</sup> au temps présent, insérant l'événement dans un champ de recherche particulièrement dynamique.

#### En partenariat avec le Musée et Pôle Courbet - Département du Doubs

##### Intervenants

Giulio Balduini (architecte), Noël Barbe (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain – EHESS, CNRS), Petra Chu (université Seton Hall), Victor Claass (INHA), Michèle Coquet (CNRS), Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre), Lucie Grandjean (université Paris Nanterre), Stéphanie Honnert (architecte), Barthélémy Jobert (Sorbonne-Université), Barbara Jouvès-Hann (université Paris I Panthéon-Sorbonne – ENS Paris-Saclay – DIM MAP IDF), Ségolène Le Men (université Paris Nanterre), Louis-Antoine Mège (Sorbonne-Université), France Nerlich (INHA), Isolde Pludermacher (musée d'Orsay), Martin Schieder (université de Leipzig), Thomas Schlessler (Fondation Hartung-Bergmann), Erika Schneider (université d'État de Framingham), Anthi-Danaé Spathoni (université Rennes 2), Bertrand Tillier (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Hadrien Viraben (TEMOS – UMR 9016 CNRS, Le Mans Université), Hélène Zanin (université de Poitiers)

##### Comité scientifique

Noël Barbe (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain), Victor Claass (INHA), Michèle Coquet (CNRS), Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre), Benjamin Foudral (Musée et Pôle Courbet), France Nerlich (INHA), Isolde Pludermacher (musée d'Orsay), Thomas Schlessler (Fondation Hartung-Bergman), Bertrand Tillier (université Paris I Panthéon-Sorbonne)

##### Domaine de recherche

Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

##### Lieu et horaires

##### Atelier Courbet, Ornans

9H-18H

11 FÉVRIER

## Histoires multiples et narrations transnationales : nouvelles orientations des musées européens

Depuis quelques années, nombre de musées européens se sont engagés vers la voie d'une autre historiographie élargie, en dialogue avec des communautés artistiques et intellectuelles renouvelées. Cette approche aborde de manière critique la façon dont les collections se sont constituées en mettant en lumière les idéologies nationales, coloniales et raciales qui ont sous-tendu la naissance et le développement de l'histoire de l'art. Beaucoup de musées d'art moderne et contemporain privilégient ainsi une nouvelle structuration de leurs programmations et une nouvelle interprétation de leur collection en questionnant les modernités européenocentrées. Ils cherchent ainsi par leurs initiatives de recherche à contribuer à une nouvelle histoire de l'art. Il s'agira de comparer les perspectives à échelle européenne afin de comprendre l'essor de ces nouvelles lectures transnationales. Interviendront, entre autres, des chercheurs et professionnels des musées qui ont piloté des projets de recherche visant à la relecture des collections et des programmations.

Organisé avec le **Hyundai Tate Research Centre : Transnational**

### Parmi les intervenants

Philippe Dagen (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Susanne Gaensheimer (Kunstsammlung Nordrhein Westfalen), Hammad Nasar (Paul Mellon Center for Studies in British Art), Pap Ndiaye (Palais de la Porte Dorée), Pierre Singaravélou (King's College, Londres, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Eva-Maria Troelenberg (université d'Utrecht)

### Comité scientifique

Sook-Kyung Lee (Tate), Zahia Rahmani (INHA), Devika Singh (Tate)

### Programme de recherche

« GAP - Observatoire : Globalisation Art et Prospective » (domaine Histoire de l'art mondialisée, sous la direction de Zahia Rahmani)

### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein

9H30-18H



## Vases grecs : images, corpus, collections

Le vase grec est, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle au moins, un objet d'étude central de l'histoire de l'art antique ; il a été représenté, dessiné, photographié, réuni en séries au sein des collections privées et publiques, et publié en corpus de plus en plus raisonnés dans la littérature scientifique. À l'heure du numérique, les images de la céramique grecque sont toujours parmi les plus présentes dans les bases de collections ou de recherche ; un vase, avec ses multiples images qui se déploient dans la profondeur, est pourtant un objet particulièrement compliqué à représenter. Ce séminaire souhaite interroger la manière dont on peut, aujourd'hui, aborder ces œuvres et leur iconographie, en prenant en compte leur insertion dans des corpus physiques et numériques. Il s'agit donc de recontextualiser l'image non seulement au moment de sa création et de sa réception antique, mais aussi dans les conditions de son étude aujourd'hui. Chaque séance mensuelle sera organisée autour d'un invité et d'une collection, à partir de l'analyse d'exemples emblématiques.

**En partenariat avec l'École des hautes études en sciences sociales et l'UMR 8210 Anthropologie et histoire des mondes antiques (ANHIMA)**

### Comité scientifique

Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / EHESS)

### Domaine de recherche

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
14H-16H**

## 7 JANVIER

**La collection de céramique attique du musée Paul et Alexandra Canellopoulos, Athènes**

Le musée Paul et Alexandra Canellopoulos se trouve à Athènes, sur le côté nord de l'Acropole. Il a été fondé en 1976, suite à la donation à l'État grec de la collection d'antiquités homonyme, et accueille principalement des œuvres du monde grec, allant de la préhistoire à l'époque moderne. Une partie importante de la collection est constituée de céramique attique. Les vases à figures noires et à figures rouges, ainsi que le grand nombre de lécythes à fond blanc, tous œuvres de peintres célèbres, forment un ensemble unique de qualité exceptionnelle, représentant les tendances artistiques les plus importantes de la période classique en Attique.

**La séance se déroulera en anglais**

### Intervenant

Angelos Zarkadas (Paul & Alexandra Canellopoulos Foundation, Athènes)

## 4 FÉVRIER

**Nikolaï Nikolaïevitch Plaoutine (1893-1942) : l'homme et le savant**

N. Plaoutine a consacré à peine plus de dix ans de sa vie – de 1931, date à laquelle il s'inscrit au cours de céramique d'Alfred Merlin à l'École du Louvre, à 1942, où il décède d'une pneumonie – à la céramique grecque. Bien qu'il n'ait que peu publié, ses contributions au *CVA* (*Corpus vasorum antiquorum*), ses quelques articles, mais surtout son impressionnant travail de dépouillement des ventes de vases antiques du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle ont fait de lui ce que Beazley appelait « une figure inhabituelle et inoubliable de savant authentique et dévoué » (*an unusual, unforgettable figure of a genuine and devoted scholar*). Hors de cela, les informations sur sa formation intellectuelle, sur son intérêt pour les vases grecs et pour l'histoire des collections sont absentes des publications françaises. Sa biographie, partiellement reconstituée à travers des documents administratifs et des sources russes, permet de jeter quelques lumières sur ces questions ; elle révèle aussi le destin tragique d'un savant pris, avec sa famille, dans la tourmente de l'Histoire.

### Intervenante

Martine Denoyelle (INHA)

## 11 MARS

**La collection Vlastos au Musée national archéologique d'Athènes**

La communication présentera une collection encore méconnue, celle de Michael P. Vlastos (1874-1936). Issu d'une grande famille grecque, il vécut aux États-Unis, en Grande-Bretagne et à Marseille où il entama son activité de collectionneur. Homme d'affaires, érudit, dessinateur, Vlastos fonda l'Association des amis du Musée national d'Athènes en 1934. En 1988, conformément à sa propre volonté, ses descendants léguèrent la collection à l'État grec : il s'agit de 760 objets antiques, issus de l'Attique, de Béotie, de Corinthe et de Tarente, datant de l'époque minoenne au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le legs a été accompagné de la riche correspondance entretenue avec P. Jacobsthal, H. Diepolder, H. Payne, G. Richter, Sir A. Evans et surtout Sir J. Beazley avec qui Vlastos préparait un volume du *CVA*.

**La séance se déroulera en anglais**

### Intervenant

George Kavvadias (Musée national archéologique d'Athènes)

## Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie

Ce séminaire teste et confronte hypothèses et méthodes pour montrer comment les sciences humaines écrivent aujourd'hui le passé de l'Afrique. L'objectif est de présenter et discuter les recherches en cours sur l'Afrique ancienne, entendue dans un sens très large de la préhistoire jusqu'au pré-contemporain, prenant en compte aussi bien les régions au sud du Sahara que celles qui sont au nord. Il s'agit non seulement d'établir une veille sur les tendances actuelles de la recherche, mais surtout de voir comment celle-ci peut se faire en situation de pénurie documentaire dans une interdisciplinarité en acte. Ce séminaire permet aussi de mobiliser et rassembler les recherches sur l'Afrique pré-contemporaine pour créer un lieu d'échanges et dynamiser le champ. En 2021-2022, le séminaire fait la part belle à la jeune recherche, et s'organise autour de trois modules thématiques. Le premier rassemble différents jeunes chercheurs autour de questions d'écriture de l'histoire et d'histoire de la justice ; le deuxième revient sur les rapports entre histoire et archéologie au long du deuxième millénaire de notre ère ; et le troisième présente les recherches en cours sur les archives scientifiques et celles liées à l'acquisition d'objets en Afrique par des Européens au cours du XIX<sup>e</sup> et dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**En partenariat avec le CNRS (laboratoires Institut des Mondes Africains, Orient et Méditerranée, Institut d'étude et de recherche sur le monde arabe et musulman)**

### Comité scientifique

Claire Bosc-Tiessé (INHA), Amélie Chekroun (CNRS), Marie-Laure Derat (CNRS), Anaïs Wion (CNRS)

### Domaine de recherche

Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salles Walter Benjamin et Giorgio Vasari  
10H-13H**

### 12 JANVIER

**Origines et étapes de la diversité des techniques sidérurgiques en Afrique de l'Ouest : le cas de la production du fer en pays bazar (nord du Togo) du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle**

#### Intervenants

Marie-Pierre Coustures (UT2J), Stephan Dugast (IRD, PALOC), Caroline Robion-Brunner (CNRS, CFEE)

### 9 FÉVRIER

**L'activité rupestre et la culture troglodytique à Lalibela et dans sa région (Éthiopie)**

#### Intervenante

Manon Routhiau (université Toulouse Jean Jaurès)

**Le delta du Tana : une étude historique et archéologique d'une embouchure de fleuve au Kenya de la période médiévale à la période contemporaine**

#### Intervenant

Yanis Mokri (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

### 16 MARS

**Ifé entre archives de papier et archives du sol : historiographie et archéologie d'un centre urbain ouest-africain (sud-ouest du Nigéria) vers 1000-1400**

#### Intervenante

Léa Roth (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

**Actualités et enjeux de l'archéologie en zone tropicale, Afrique centrale**

#### Intervenant

Geoffroy de Saulieu (IRD, PALOC)

## Ontologie du christianisme médiéval en images

L'OMCI se propose comme une encyclopédie visuelle du christianisme médiéval. Programme de recherche phare du domaine Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, elle pose comme principe que l'essentiel du contenu énonciatif d'un grand nombre d'images du Moyen Âge ne relève pas seulement du contingent de l'histoire, mais d'un christianisme comme système de pensée et comme représentation d'un monde régi par des lois. C'est cette ontologie du christianisme, directement ou implicitement convoquée dans le discours visuel des images religieuses et scientifiques, que le programme contribue à mettre en lumière.

Pour ce faire, dans le site web où ses résultats sont publiés (omci.inha.fr), il définit de grands axes conceptuels (rubriques) ainsi qu'un lexique contrôlé (thématiques iconographiques); et il y analyse un noyau documentaire exemplaire de l'ensemble des représentations figurées par lesquelles se construit, s'exprime et se partage l'expérience médiévale du religieux.

Pour accompagner ce changement de paradigme en iconographie médiévale, le domaine Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle organise un séminaire mensuel qui traitera de rubriques en cours d'écriture.

Les membres de l'équipe viendront présenter les enjeux et le développement de la rubrique choisie pour la session ; puis, sur la base de la réflexion théorique et des études d'images, une discussion s'engagera avec un chercheur répondant, spécialiste du sujet, ainsi qu'avec le public intéressé.

### Comité scientifique

Mathieu Beaud (INHA) et Isabelle Marchesin (INHA)

### Domaine de recherche

Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle

### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari

14H-16H

## 9 FÉVRIER

### Temps

Plusieurs approches du temps se conjuguent dans la pensée médiévale, qui associe la cyclicité du temps cosmique et du temps de l'Église à la linéarité de l'*historia* chrétienne. Lié à la Création, le temps est sensible à l'être humain par les changements qu'il entraîne ; par opposition à l'éternité de Dieu qui contient tout ensemble, dans un présent immuable, l'avenir aussi bien que le passé. Polarisé par l'Incarnation, orienté par la perspective du salut, le temps chrétien est sous-tendu par la quête du retour à l'éternité du paradis. C'est en multipliant les points de vue que la rubrique appréhende ce que les images traduisent de la compréhension médiévale du temps : gouvernant l'expérience des individus comme celle de la communauté, le temps est aussi l'une des manifestations de l'ordre divin et de sa traduction dans les rythmes de la nature.

### Intervenants

Nicolas Varaine (INHA) et l'équipe OMCI en dialogue avec François Hartog (EHESS)

## 16 MARS

### Image

Le concept d'image fonde l'anthropologie chrétienne, au sens où l'homme est créé à l'image de Dieu. Le terme latin *imago*, dérivé du grec *eikon*, a ainsi une acception bien plus large au Moyen Âge que sa traduction française « image ». L'*imago* se définit comme un signe mimétique, travaillé par l'imitation de son modèle, de son référent ou de son prototype. Cette mimésis, au sens de ressemblance, ne se restreint pas à l'apparence des choses, car les qualités partagées avec le référent peuvent être formelles ou substantielles. Elle convoque les notions de présence, de contact et de corps, mais aussi d'intériorité. L'image est aussi un moyen de la pensée humaine, l'âme produisant des images mentales pouvant guider le chrétien dans son cheminement spirituel. L'articulation de toutes ces thématiques sera présentée durant le séminaire et exemplifiée par l'analyse d'œuvres choisies.

### Intervenants

Marion Loiseau (docteure en histoire de l'art) et l'équipe OMCI en dialogue avec Kristina Mitalaité (LEM-CNRS)

## Un laboratoire pour l'histoire de l'art : la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet

À l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA, la première bibliothèque créée par le couturier-mécène Jacques Doucet est paradoxalement peu connue. Ouverte au public à partir de 1909 sous le nom de Bibliothèque d'art et d'archéologie, cette institution aux ambitions universelles fut créée en moins d'une dizaine d'années grâce à des moyens financiers considérables ; son fondateur s'appuya sur les conseils et bibliographies de nombreux historiens de l'art, ainsi que sur des équipes où des professionnels côtoyaient amateurs, littérateurs et érudits.

L'étude de la création et du fonctionnement de cette institution offre un tableau particulièrement intéressant de l'histoire de l'art telle qu'elle pouvait se pratiquer à Paris au début du <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle. Elle permet de percevoir les réseaux, ambitions et méthodes qui alimentèrent tour à tour les réflexions de Doucet, et firent de sa bibliothèque une entreprise novatrice, dont la dynamique fut profondément affectée par la Première Guerre mondiale. Le séminaire servira à restituer les dernières recherches menées sur cette bibliothèque exceptionnelle en les remettant en contexte. Les quatre séances permettront ainsi d'explorer les collections réunies par Doucet, les moyens de leur constitution et leurs spécificités, en les confrontant à celles d'autres grandes institutions contemporaines.

### Comité scientifique

Ilaria Andreoli (INHA), Pascale Cugy (université de Rennes 2), Cecilia Hurley-Griener (École du Louvre – université de Neuchâtel), Sophie Lesiewicz (INHA), Samuel Provost (université de Lorraine), Marie-Anne Sarda (INHA), Philippe Sénéchal (université de Picardie Jules Verne)

### Programme de recherche

« La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux » (domaine Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine)

### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
17H30-19H30

### 19 JANVIER

#### Jacques Doucet et le modèle de l'Union centrale des arts décoratifs

Élu le 21 avril 1905 au conseil d'administration de l'Union centrale des arts décoratifs, Jacques Doucet y rejoint non seulement des contemporains joailliers, ébénistes ou verriers, mais aussi des collectionneurs prestigieux. Administrateur d'abord assidu, Doucet s'implique dans les différentes entreprises de l'UCAD, dont les expositions temporaires. Alors que le couturier semble au printemps 1907 envisager de léguer à l'UCAD la bibliothèque qu'il est en train de constituer rue Spontini, Doucet recrute finalement en 1908 René-Jean, bibliothécaire à l'Union, pour lui offrir la place de principal responsable de sa Bibliothèque d'art et d'archéologie, projet désormais autonome et qui fera finalement l'objet d'un don à l'université de Paris.

L'étude comparative de ces deux bibliothèques, dans leurs objectifs et leurs publics comme dans leurs systèmes de cotation, complète l'éclairage nouveau porté par l'étude des archives conservées par la bibliothèque du musée des Arts décoratifs sur les rapports de Doucet à ce modèle. Lors de cette séance, quelques autres personnalités seront évoquées, parmi lesquelles René-Jean, acteur indissociable de l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, dont la correspondance constitue une source primordiale pour comprendre le fonctionnement et les ambitions de l'institution de Doucet.

### Intervenants

Jérôme Delatour (INHA), Laure Haberschill (MAD), Stéphanie Rivoire (MAD), Marie-Anne Sarda (INHA)

### 16 FÉVRIER

#### L'histoire et la topographie de Paris

Correspondant à deux tiroirs du premier catalogue matières de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, la topographie de Paris et de ses environs fait dès 1909 l'objet d'une cotation spécifique et d'acquisitions importantes, tandis qu'en 1912 Gaston Capon est nommé en charge de cette section. À la même époque toutefois, il existe à Paris une bibliothèque spécialisée, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, non seulement riche d'images et de textes documentant l'histoire de Paris et de l'Île-de-France, mais organisant aussi une programmation d'expositions, de cours et de conférences.

La séance portera sur une comparaison entre ces fonds parisiens, tout en éclairant le portrait de différents acteurs de l'une et l'autre institution.

### Intervenants

Ilaria Andreoli (INHA), Charlotte Duvette (INHA), Alexandre Gady (mission de préfiguration du musée du Grand Siècle), Jean-Marc Léri (conservateur honoraire du patrimoine, sous réserve), Séverine Montigny (Bibliothèque historique de la Ville de Paris), Juliette Robain (INHA)

## La Fabrique de l'art : utilisation des données matérielles en histoire de l'art

Ce séminaire de recherche fera dialoguer historiens de l'art, scientifiques de la conservation et conservateurs-restaurateurs autour de la manière dont les matériaux sont mis en œuvre pour obtenir un effet visuel dans les peintures, les enluminures, les sculptures et autres objets d'art polychromés. Les matériaux – à savoir la couleur, mais aussi tout ce qui y participe indirectement comme les liants et les vernis – et leur mise en œuvre seront étudiés en regard des diverses problématiques d'histoire de l'art et des techniques. Cette démarche se fera dans une perspective interdisciplinaire : création, transformation, réseaux, transferts techniques et artistiques.

Nous souhaitons aborder particulièrement la manière dont les données matérielles relatives aux œuvres d'art et à leur technique sont mises à la disposition des chercheurs pour leur permettre d'en tirer des connaissances nouvelles sur les pratiques artistiques (tout en respectant les principes d'interopérabilité FAIR). L'enjeu du séminaire est de montrer qu'il est possible de croiser des données très hétérogènes pour faciliter de nouvelles interprétations et renouveler les pratiques en histoire de l'art et des techniques. Il s'agira ainsi de dépasser l'approche positiviste souvent associée aux données de sciences expérimentales, pour montrer comment ces données peuvent devenir des sources au même titre que les autres données produites par et pour les sciences humaines.

### En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France

#### Organisation

Charlotte Denoël (BnF), Sigrid Mirabaud (INHA)

#### Comité scientifique

Claire Bosc-Tiessé (INHA), Charlotte Denoël (BnF), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF), Sigrid Mirabaud (INHA), Delphine Morana-Burlot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Sylvie Neven (BnF), Federico Nurra (INHA), Laurianne Robinet (Centre de Recherche sur la Conservation)

#### Programme de recherche

« La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée XIII<sup>e</sup> – XVI<sup>e</sup> siècles » (domaine Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle)

#### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin  
14H-16H30

### 11 JANVIER

#### La Genèse de Vienne, un exemple de recherche interdisciplinaire

La Genèse de Vienne est un manuscrit écrit à l'encre d'argent sur du parchemin pourpré dans la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle. Conservés à la Bibliothèque nationale d'Autriche, les vingt-quatre folios qui le constituent sont ornés de quarante-huit miniatures illustrant le texte du livre de la Genèse. Dans le cadre d'un projet de trois ans, des spécialistes des sciences expérimentales, des conservateurs-restaurateurs ainsi que des historiens de l'art se sont penchés sur les techniques de fabrication (analyse du parchemin, des encres, des colorants et des pigments), et sur les problématiques de conservation du manuscrit. Le processus de collaboration interdisciplinaire ainsi que les résultats de ce projet seront présentés lors de cette séance.

#### La séance se déroulera en anglais

#### Intervenants

Maurizio Aceto (université du Piémont oriental Amedeo Avogadro, Italie) et Christa Hofmann (Bibliothèque nationale d'Autriche), modération Laurianne Robinet (Centre de Recherche sur la Conservation)

### 8 FÉVRIER

#### Splendeur mimétique : le vernissage et le glaçage dans la peinture sur panneau prémoderne

La peinture sur panneau médiéval évoque l'éclat des pierres précieuses, la luminosité colorée des vitraux, et le doux reflet de l'or et de l'argent polis. On peut en dire autant des peintures sur panneau du XV<sup>e</sup> siècle. Pourtant, leur approche du rendu de ces matériaux est sensiblement différente. Bidimensionnelle, la peinture médiévale peut comprendre des imitations en verre de pierres précieuses et l'application somptueuse de feuilles d'or. Les primitifs flamands créent, eux, des fenêtres qui ouvrent sur des mondes remplis d'or et de pierres précieuses scintillantes, uniquement représentés par de la peinture. Cet exposé explore certaines des raisons de cette transformation en étudiant l'histoire des deux techniques de peinture à l'huile utilisées pour représenter tout ce qui scintille et brille : le vernis et la glaçure.

#### La séance se déroulera en anglais

#### Intervenantes

Marjolijn Bol (université d'Utrecht, Pays-Bas), modération Sigrid Mirabaud (INHA)

**15 MARS****Étude matérielle des manuscrits du Mont-Saint-Michel – Regard sur les pratiques du scriptorium au XI<sup>e</sup> siècle**

Depuis la Révolution, la ville d'Avranches veille sur un trésor de 200 manuscrits médiévaux provenant de la célèbre abbaye du Mont-Saint-Michel, dont la moitié a été produite par le scriptorium entre la fin du X<sup>e</sup> et le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Grâce à un projet lancé en 2019, les analyses menées par les chercheurs du Centre de Recherche sur la Conservation, sur un corpus de 46 manuscrits datés du XI<sup>e</sup> siècle, ont révélé des évolutions dans le choix de certaines matières colorantes et de support en fonction de la période, mais aussi de l'emplacement dans le manuscrit ou de son statut. Ces nouvelles connaissances serviront de référence pour entreprendre des études comparatives avec des manuscrits contemporains produits dans d'autres ateliers, en Normandie et au-delà.

**Intervenants**

Stéphane Lecouteux (université de Caen), Anne Michelin (Muséum national d'histoire naturelle), et Laurianne Robinet (Centre de Recherche sur la Conservation), modération Charlotte Denoël (BnF)



## Parcours d'objets : étude des provenances des collections d'art extra-occidental

Les collections dites extra-occidentales conservées dans les musées publics ou les collections privées, disséminées tant dans des musées d'art, d'ethnologie que dans des muséums d'histoire naturelle, sont encore trop peu connues. Leur étendue est souvent beaucoup plus grande que ce que les œuvres exposées au public laissent supposer, mais elles sont aussi souvent peu documentées, ce qui laisse place à l'incertitude et bien souvent à un malaise quant à leur provenance. La nécessité d'engager un programme d'études spécifiques sur ces collections, qui était déjà reconnue par les responsables de collections et les chercheurs, devient dans le contexte actuel une priorité scientifique, culturelle et politique.

Ce séminaire a pour objectif de faire état de travaux de recherche aboutis ou en cours, en France et dans le monde, sur des typologies de collections variées tant par leur nature que par leurs provenances géographiques. Il a par ailleurs vocation à offrir outils méthodologiques et données aux conservateurs, aux chercheurs et aux étudiants qui se sont engagés ou veulent s'engager dans cet effort nécessaire d'une connaissance affinée de ces collections.

### En partenariat avec le Service des musées de France

#### Comité scientifique

Claire Bosc-Tiessé (INHA), Philippe Charlier (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Claire Chastanier (Service des musées de France), Claire Déléry (musée national des arts asiatiques – Guimet), Vincent Droguet (Service des musées de France), Sarah Ligner (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Lise Mész (musée du quai Branly - Jacques Chirac), France Nerlich (INHA), Bénédicte Rolland-Villemot (Service des musées de France), Émilie Salaberry (musée d'Angoulême), Juliette Trey (INHA)

#### Domaine de recherche

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art et Histoire de l'art mondialisée

#### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
18H30-20H

### 13 JANVIER

#### Océanie : circulation et échanges des objets

À partir de quelques exemples issus des recherches de doctorat de Marion Bertin, seront mis en évidence les enjeux de recherches de provenances dans le cadre d'objets océaniques ayant circulé sur le marché de l'art et dans des collections privées, avant d'intégrer les collections publiques françaises. C'est, en complément, un cas d'étude d'un objet hors du commun, un fragment textile identifié en 2016 comme un possible morceau de ceinture d'investiture des îles de la Société (*maro'ura*), qui permettra à Miriama Bono et Stéphanie Leclerc-Caffarel d'aborder la valeur et la circulation d'objets polynésiens conservés en France métropolitaine et en Europe.

#### Intervenantes

Marion Bertin (université d'Avignon - Centre Norbert Elias), Miriama Bono (musée de Tahiti et des Îles), Stéphanie Leclerc-Caffarel (musée du quai Branly - Jacques Chirac), modération Émilie Salaberry (musée d'Angoulême)

### 10 FÉVRIER

#### Archives de marchands et de scientifiques

Dans quelle mesure les archives de marchands et de chercheurs peuvent-elles servir la recherche de provenance ? À partir de cas concrets comme l'étude des relations nouées et entretenues par les égyptologues et les marchands d'antiquités au <sup>xx</sup>e siècle, le recensement du fonds d'archives de l'ethnologue et ancien directeur du musée des civilisations de Côte d'Ivoire (de 1945 à

1978) Bohumil Holas, ou encore les archives du marchand Louis Carré, nous verrons quelles sont les spécificités de ces sources, leurs biais et leurs lacunes.

#### Intervenants

Marguerite de Sabran (université Paris I Panthéon-Sorbonne), Sarah Frioux-Salgas (musée du quai Branly - Jacques Chirac), Maxence Garde (The British Museum), Francis Tagro (musée des civilisations de Côte d'Ivoire), modération Claire Chastanier (Service des musées de France)

### 17 MARS

#### Face à la dispersion : les cas des carreaux lustrés iraniens et des céramiques de Fustat (Le Caire)

La céramique médiévale islamique, par la diversité de ses techniques, de ses formes et de ses décors colorés, a suscité l'engouement des collectionneurs occidentaux dès le milieu, et surtout le dernier quart du <sup>xxx</sup>e siècle. Ce phénomène a provoqué une intensification de la collecte d'objets dans les pays d'origine par différents biais : prospections, fouilles plus ou moins officielles, achats directs ou indirects, « prélèvements » sur les monuments. À travers les deux cas présentés seront abordées les questions des modes d'acquisition dans un contexte juridique encore imprécis, de l'interaction entre réseaux de marchands et de collectionneurs, des problématiques d'élucidation du contexte d'origine perdu, et des difficultés d'étude de corpus aujourd'hui largement dispersés.

#### Intervenantes

Carine Juvin (musée du Louvre) et Delphine Miroudot (musée de la Céramique – Sèvres), modération Claire Déléry (musée Guimet)

## Documenter l'histoire urbaine, architecturale, sociale et culturelle du quartier Richelieu (1750-1950)

Un premier cycle de séminaires intitulé « Richelieu. Histoire du quartier : état des lieux » en 2018-2019 a permis de poser les bases de ce projet de recherche, et d'en définir les axes majeurs. Les intervenants ont mis en évidence les principaux éléments ayant façonné le quartier du XVII<sup>e</sup> siècle à 1900, telle la question de l'évolution et de l'occupation des rues, des passages couverts, ou des activités liées aux commerces et aux banques. S'en est suivie une présentation des sources utiles à la documentation du quartier, issues des collections de l'INHA, du Louvre et de la BnF.

En 2021, le séminaire poursuit ces réflexions en parallèle du lancement de la seconde phase du projet, qui débute avec une analyse des corpus iconographiques conservés dans les institutions parisiennes. La ville étant constamment accompagnée par sa représentation graphique et imprimée, il s'agit de sélectionner, numériser et agréger ces documents (photographies, cartes postales, dessins d'architecture, gravures de mode, menus, jetons, prospectus et affiches publicitaires, etc.). Ce croisement entre des sources de différentes natures permet de créer un récit historique, et de livrer des informations sur l'état du quartier à une période donnée. Les séances prévues iront dans ce sens, et permettront d'ouvrir des perspectives nouvelles concernant l'exploitation de ces types de documents dans l'étude des villes.

**En partenariat avec l'École nationale des chartes (ENC), le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), la Bibliothèque nationale de France (BnF), l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le Centre André Chastel, et avec le soutien de la Banque de France**

### Comité scientifique

Philippe Chevallier (BnF), Philippe Cordez (DFK Paris), Isabella Di Lenardo (EPFL), Alexandre Gady (mission de préfiguration du musée du Grand Siècle), Olivier Jacquot (BnF), Frederic Kaplan (EPFL), Thomas Kirchner (DFK Paris), Elsa Marguin-Hamon (ENC), France Nerlich (INHA), Gennaro Toscano (BnF)

### Programme de recherche

« Richelieu. Histoire du quartier » (domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art et Histoire de l'art mondialisée)

### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin**  
**10H30-12H30**

### 14 JANVIER

#### Les sources du département des Arts du spectacle pour reconstruire l'histoire du quartier Richelieu

Cette séance permet de mieux comprendre comment les sources documentaires du département des Arts du spectacle éclairent la richesse des activités théâtrales et musicales dans le quartier Richelieu. La densité des informations historiques contenues dans ces œuvres permet de reconstruire l'évolution de la vie culturelle et des loisirs au fil des siècles.

#### Intervenants

Manon Dardenne (BnF), Corinne Gibello (BnF), Joël Huthwohl (BnF)

### 4 FÉVRIER

#### Quand la bibliothèque était une banque. John Law, la Banque royale et l'apothéose du papier-monnaie

Peu avant l'avènement du livre et du savoir, la Bibliothèque Richelieu abritait le culte nouveau du billet de banque. John Law et sa Banque royale, portés par la Régence de Philippe d'Orléans, investissaient les murs de l'ancien hôtel de Nevers pour y incarner un modèle économique tourné vers le Nouveau Monde, la Bourse et la fluidité monétaire. Le système allait faire l'apologie du papier-monnaie et développer une iconographie inédite.

#### Intervenante

Valentine Toutain-Quittelier (Sorbonne-Université)

**18 MARS****Le quartier Richelieu dans les archives de la Commission du Vieux Paris (1897-2020) : entre histoire de l'architecture et archéologie**

Les fonds d'archives de la Commission du Vieux Paris sont d'une richesse inestimable. Depuis la création en 1897 de cette commission municipale mixte, composée d'experts indépendants et d'élus, et jusqu'à nos jours, relevés photographiques, chantiers de fouilles archéologiques, expertises historiques et débats patrimoniaux permettent de suivre l'évolution des quartiers parisiens. Le Département d'histoire de l'architecture et d'archéologie de la Ville de Paris (DHAAP), service municipal créé en 2004 pour assurer le secrétariat permanent de la CVP et pour assurer la surveillance des risques archéologiques dans la capitale, a fait l'expérience, pour le projet Richelieu, de sonder l'ensemble de ses ressources et de ses outils à l'échelle du quartier.

**Intervenants**

Julien Avinain (DHAAP/DAC) et Pauline Rossi (DHAAP/DAC)



## Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle)

Descriptions verbales, représentations de la figure, conceptualisation du corps en mouvement et images des traces, du « chemin » sur la page devenue « sol métaphorique » ; les notations et partitions chorégraphiques révèlent la complexité des réseaux de relations techniques, esthétiques et matérielles entre arts visuels et création chorégraphique. Ces objets essentiels à l'histoire de la danse s'inscrivent également dans une histoire du livre, des publications scientifiques, une culture de la représentation technique des arts. Traités, recueils ou notes de chorégraphes relèvent de systèmes de notation et d'écriture multiples, sans cesse renouvelés, qui mêlent parfois images du danseur et transcription de la fluidité du mouvement dans des créations composites, dans l'hybridation du signe et de la figure dont il s'agira d'analyser les sources et correspondances visuelles (histoire de l'ornement, art des jardins, chronophotographie...). À partir des fonds conservés à la Bibliothèque nationale de France et au Centre national de la danse, le programme invite à penser la place des pratiques graphiques et de l'image dans la création chorégraphique et dans ses processus de transmission, depuis les premières expériences du xvi<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux créations et interprétations contemporaines – quand le recours au dessin comme outil de l'exploration esthétique interroge aussi le statut des créations graphiques et de l'image, supports transitoires, traces du processus somatique, en deçà de l'œuvre.

### En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national de la danse

#### Comité scientifique

Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse des sciences artistiques, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université Lille 3), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée des Beaux-Arts de Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D)

#### Programme de recherche

« Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle) » (domaine Histoire des disciplines et des techniques artistiques)

#### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari

14H-16H

#### 15 MARS

#### Relire Martha Graham et Anna Sokolow : un projet de l'université de l'Ohio

Durant les confinements de 2020 et 2021, les étudiants du département danse de l'université de l'État de l'Ohio ont remonté deux pièces majeures du répertoire moderne : *Steps in the Street* (1936) de Martha Graham et *Rooms* (1954) d'Anna Sokolow, à partir des partitions conservées dans les archives historiques de l'université. La séance s'intéressera aux mécanismes de lecture, de conservation et de transmission des partitions, dans un dialogue entre chorégraphes et artistes visuels mené à l'université de l'Ohio.

#### Intervenantes

Mara Frazier (université de l'État de l'Ohio), Valarie Williams (université de l'État de l'Ohio) et le groupe d'étudiantes qui a travaillé sur le projet

## Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Conséquences, mémoires et traces de la spoliation

Ce séminaire, qui existe depuis 2019, offre désormais un rendez-vous régulier pour exposer et discuter la recherche relative à la spoliation des biens culturels, à la provenance des œuvres d'art et aux conséquences de la perte et de la disparition de ces biens. En 2022, la programmation a été élaborée en collaboration avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 du ministère de la Culture et avec l'Institut national du patrimoine. Elle poursuit le champ d'investigation déjà élargi au contexte, à la signification et aux conséquences des recherches de provenance et des restitutions d'œuvres d'art. Les questions restent nombreuses : pourquoi recherche-t-on les œuvres d'art ? Pourquoi s'intéresse-t-on aux œuvres d'art plus qu'à d'autres biens spoliés ? Quelles sont les conséquences d'une restitution pour les descendants de personnes spoliées ? Qu'est-ce que restituer veut dire, pour les descendants des spoliés, qui se retrouvent aux prises avec une mémoire parfois difficile à affronter ; ou pour les musées, qui voient partir une œuvre jusque-là exposée au public ? Le séminaire s'intéresse également aux artistes et écrivains inspirés aujourd'hui par les thèmes de la spoliation, de la disparition et de la recherche des traces. Au côté des chercheurs de provenance, des historiens de l'art, des historiens et des juristes, ces créateurs font vivre le souvenir des hommes et des femmes qui furent spoliés, à travers leurs œuvres.

### Comité scientifique

Christian Hottin (INP), France Nerlich (INHA), Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA), David Zivie (ministère de la Culture)

### Programme de recherche

« Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (1940-1945) », cheffe de projet Ines Rotermund-Reynard (domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art)

### Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein  
18H30-20H

### 9 FÉVRIER

#### Avant la guerre : « l'autre Allemagne » en France, 1933-1940

La restitution en 2021 d'un tableau de Pechstein aux ayants droit du banquier et collectionneur Hugo Simon, installé à Paris en 1933, a remis en lumière les figures de l'émigration allemandes et germanophones arrivées en France après 1933. De nombreux artistes transitent par Paris, où se reconstituent au fil des ans des cercles de sociabilité liés à l'histoire des avant-gardes. Comment ces artistes, mais aussi leurs collectionneurs, critiques et galeristes, vivent-ils leur exil et les attaques dont ils sont victimes en Allemagne et en France ? En s'attachant à quelques-uns de leurs points de rencontre, on examinera la géographie et les réseaux d'une partie de cette « autre Allemagne ». Malgré les difficultés, malgré les préjugés, il existe pourtant bien, dans les musées français, des traces de ce milieu particulier dont on identifiera les figures et les débats. Au travers du devenir de quelques œuvres par George Grosz, Fred Uhlman, Paul Klee et Otto Freundlich entrées au Musée national moderne et au musée de Grenoble entre 1934 et 1939, on restituera un panel de ces destins trop longtemps oubliés.

#### Intervenantes

Cécile Bargues et Ines Rotermund-Reynard (INHA)

### 16 MARS

#### Spoliations d'œuvres d'art et enjeux financiers et économiques pendant l'Occupation

Cette séance sera l'occasion d'aborder un sujet mal connu et rarement évoqué, pourtant capital pour comprendre le contexte des échanges d'œuvres d'art pendant l'Occupation : le fonctionnement du système bancaire pendant la guerre en Europe, et particulièrement entre la France et l'Allemagne. En 1945, la France a considéré que les achats effectués sur son sol par des Allemands pendant l'Occupation constituaient un appauvrissement du patrimoine français ; pour mieux comprendre cette analyse, il est nécessaire de revenir sur le système financier pendant la guerre. Comment fonctionnait le système bancaire ? Quels étaient les circuits financiers entre la France et l'Allemagne ? Qui réglait réellement les achats effectués en France par des Allemands ?

#### Intervenant

Arnaud Manas (Banque de France)

## Les Lundis numériques de l'INHA

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. De nombreux contacts et échanges sont régulièrement établis entre les différentes composantes de l'établissement et diverses équipes sur des problématiques et des projets concernant les enjeux, les représentations, les aspects techniques, ou les questions juridiques liées à l'histoire de l'art et à l'image.

### Comité scientifique

Jean-Christophe Carius (INHA), Manuel Charpy (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Antoine Courtin (INHA), Johanna Daniel (INHA), Maud Favre-Rochex (INHA), Dominique Filippi (INHA), Michèle Galdemar (INHA), Juliette Hueber (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), Bulle Leonetti (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Federico Nurra (INHA), Ludivine Schott (INHA)

### Lieu et horaires

En ligne. Lien d'inscription disponible sur [inha.fr](http://inha.fr).

13H30-15H

## 14 FÉVRIER

### Apprentissage profond pour l'analyse de documents historiques

Cette présentation donnera un aperçu du travail sur l'analyse de documents historiques et artistiques avec des techniques d'apprentissage profond effectué les quatre dernières années, partiellement dans le contexte du projet ANR EnHerit et plus récemment du projet ANR VHS. Il s'agira de présenter plus particulièrement comment l'apprentissage profond peut être utilisé pour découvrir des motifs répétés dans une collection d'œuvres d'art, pour aligner de manière fine plusieurs versions d'une même œuvre, identifier les différentes composantes graphiques d'un document (texte, illustration, lettrine...), reconnaître des filigranes, ou analyser l'évolution de l'illustration scientifique dans des manuscrits anciens.

### Intervenant

Mathieu Aubry (*Imagine team*, LIGM lab, ENPC, École des Ponts ParisTech)

## 14 MARS

### *Museum-digital* : une plateforme de publication de collections muséales allemandes

[www.museum-digital.de](http://www.museum-digital.de) est une plateforme de publication pour les collections des fondations et musées allemands. La plateforme met en ligne plus de 570 000 objets, près de 4 000 collections et 750 musées municipaux, nationaux et des Lands allemands. Tous les types de collections sont représentés : beaux-arts, photo, histoire, sciences et techniques.

*Museum-digital* s'efforce aussi de créer des outils pour faciliter la publication d'informations sur les objets de tous les musées, quelle que soit la manière dont les collections sont gérées en interne. Les informations sur les œuvres sont encore enrichies sur *museum-digital*, et peuvent ensuite être reformatées et facilement exportées pour être intégrées sur des portails pertinents, comme *Europeana*, *Deutsche Digitale Bibliothek*, etc.

La séance sera en anglais

### Intervenants

Dr Stefan Rohde Enslin (Institut für Museumsforschung), modération  
Anne Klammt (Deutsches Forum für Kunstgeschichte, Paris), Michèle Galdemar (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

## Medieval Kâshi Online

Lancé en 2020, le programme Medieval Kâshi Online propose, par l'intermédiaire d'une base de données, de rassembler l'intégralité des informations actuellement connues sur un corpus précis de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles dont les inscriptions, outre des vers poétiques et de plus rares citations coraniques, présentent parfois des mentions susceptibles de mettre en lumière leur contexte de production (date, centre de production, signature, nom d'atelier). Le programme a pour ambition de redonner de la cohésion à un patrimoine dispersé, présent dans les collections publiques françaises comme internationales, et de le recontextualiser afin de le restituer, ne serait-ce que virtuellement, à sa région d'origine. Au-delà, il promeut une production artistique d'une grande richesse d'enseignement et de contenu au cœur de plusieurs disciplines (histoire sociale, histoire de l'art, histoire des techniques, histoire de la littérature). Ce projet s'appuie sur une communauté de chercheurs qui présenteront ici l'actualité de leurs travaux et une variété d'approches de ces corpus (histoire des techniques, lieux de production, histoire des collections, épigraphie), tout en abordant directement les enjeux de la mise en place d'une base de données.

**En partenariat avec Sèvres - Manufacture et musée nationaux et le musée du Louvre**

### Comité scientifique

Viola Allegranzi (Institut d'études iraniennes de l'Académie autrichienne des sciences, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, Centre de recherche sur le monde iranien), Sheila Blair (Boston College), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Hamideh Choubak (Centre de recherche archéologique, ministère du Patrimoine culturel, du Tourisme et de l'Artisanat, Iran), Massumeh Farhad (Freer Gallery of Art and the Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington), Farhâd Kazemi (MCC – Service des Musées de France), Maryam Kolbadinejâd (université Âzâd, Téhéran), Haedeheh Lâleh (Laboratoire d'archéozoologie et d'archéométrie, université de Téhéran), Tomoko Masuya (Institute of Advanced Studies on Asia, université de Tokyo), Yves Porter (université d'Aix-Marseille), Martina Rugjadi (The Metropolitan Museum, New York), Dmitry Sadofeev (Musée de l'Hermitage, Saint-Pétersbourg), Tim Stanley (Victoria & Albert Museum), Oliver Watson (Faculty of Oriental Studies, University of Oxford)

### Lieu et horaires

**En ligne. Lien d'inscription disponible sur [inha.fr](https://inha.fr).**

**15H-17H**

## 16 FÉVRIER

### Le décor à lustre métallique des cénotaphes et mihrabs

Comme Oliver Watson l'a noté dans sa monographie sur les objets iraniens à lustre métallique, il existe trois principaux types de carreaux : ceux des mihrabs ou des cénotaphes, les carreaux de frise, et les carreaux en étoile ou en croix. Le premier type peut être subdivisé en fonction de la taille des mihrabs : les grands mihrabs sont des ensembles architecturaux complexes de niches aveugles et de frises, les mihrabs moyens comprennent plusieurs carreaux superposés, et les petits mihrabs comportent des carreaux simples. Olivier Watson a également souligné que la conception des mihrabs moyens et petits peut ressembler à la section intérieure des grands mihrabs, mais que les inscriptions sur certains d'entre eux montrent qu'ils servaient de pierres tombales plutôt que de mihrabs. Cette présentation vise à distinguer les ensembles de carreaux de lustre décorés d'arcs aveugles qui étaient posés horizontalement comme ornement de cénotaphes, de ceux qui auraient pu faire partie de mihrabs posés verticalement sur des murs de *qibla*.

### Intervenante

Sheila Blair (Boston College, Boston)

## Gestes d'images

Nombreux sont les gestes attachés à la manipulation physique des images. Dessinant un faisceau de procédés, d'usages et de valeurs, ils font l'objet de ce séminaire. Ce cycle est dédié à l'exploration des opérations matérielles que suscitent les pratiques quotidiennes ou exceptionnelles, populaires ou savantes des images, de leur fabrication à leur manipulation, leur association, leur altération, etc., ainsi qu'à l'analyse de ce que de telles pratiques indiquent du rôle des images comme de la valeur qui leur fut conférée. Ainsi, il s'agit d'explorer les formes les plus extrêmes de l'appropriation des images – de celles que l'on ingère à celles que l'on détruit – avant de s'intéresser, à rebours, aux images qui protègent et aux manières de les protéger.

Succédant à une première série d'interventions centrée autour de la notion d'appropriation, le séminaire se prolongera jusqu'en juin 2022. Centré autour d'un long XIX<sup>e</sup> siècle, il ne s'y limitera néanmoins pas, et s'ouvrira à des champs variés, du tatouage à l'ingestion des images, en passant par la manipulation de caricatures et les modalités de l'iconoclasme.

Un site internet accompagne le séminaire : [gestesdimages.inha.fr](http://gestesdimages.inha.fr). Rassemblant résumés des interventions et biographies des intervenants, le replay des séances et les bibliographies détaillées, de même qu'un faisceau d'images, de vidéos et de liens vers des sources et ressources en ligne, ce site en perpétuelle évolution se présente comme le reflet des travaux du séminaire, et comme le lieu de ses prolongements.

### Responsable scientifique

Marine Kisiel (Laboratoire InVisu CNRS/INHA)

### Lieu et horaires

En ligne. Lien d'inscription disponible sur [inha.fr](http://inha.fr).

14H-16H30

à l'exception de la séance du 31 MARS 10H-12H

## 20 JANVIER

### Piqueter, broder

#### L'objet comme archive du geste : images, textes, textiles et savoirs incarnés

On s'intéressera à une série de robes de chambre en indienne réalisées sur la côte de Coromandel vers 1700 pour le marché européen. Au nombre de quatre, elles ont la particularité de tirer leur inspiration d'un motif japonais traditionnel appelé *shōchikubai*. À partir d'une lecture rapprochée de ces pièces aujourd'hui dispersées dans plusieurs collections textiles de par le monde, il s'agira de comprendre l'histoire du motif et de sa circulation depuis le Japon jusqu'à l'Europe en passant par l'Inde. Par-delà l'étude du motif lui-même, on considère les objets en tant qu'archives du geste des artisans les ayant réalisés. C'est à partir de la lecture des traces matérielles portées par les objets que l'on peut comprendre non seulement les chaînes opératoires de la production de ces objets, mais aussi les processus d'appropriation qu'ils révèlent. Dès lors, se trouve battue en brèche la vision souvent européen-centrée qui préside parfois à la compréhension des biens textiles importés par les compagnies des Indes orientales. En donnant la parole aux gestes des artisans, ce sont aussi les savoirs incarnés et leurs enjeux politiques qui sont mis en avant.

### Intervenante

Ariane Fennetaux (université Paris Diderot - Paris 7)

#### Fabrique, sens et matérialité de l'estampe habillée en Europe, 1750-1820

*The making, meaning and materiality of the dressed print in Europe, 1750-1820*

Désignées alternativement comme « estampes ornées », « estampes modifiées » et « estampes décorées », les estampes habillées furent produites en découpant et en ôtant des portions d'estampes, avant qu'y soient attachés, au revers, des morceaux de textile. Collés ensemble, le tissu et l'estampe s'y disputent la primauté de l'un sur l'autre, et font fusionner le travail de composition de l'artiste ou du graveur avec la texture et la couleur amenées par « l'habilleur ». Cette présentation explorera comment une telle transformation symbiotique du papier et du textile, de l'estampe et du vêtement relève d'une pratique artisanale mêlant, à la familiarité du procédé, le langage visuel de l'estampe, et les règles et coutumes de la mode.

### Intervention en anglais

### Intervenante

Serena Dyer (université De Montfort)

### 3 FÉVRIER

#### Moquer, déchirer

##### Les lieux du rire : la caricature de salon dans les maquettes, albums et collections *The Places of Laughter: Salon Caricature in Proofs, Albums, and Collections*

Cette intervention portera sur une série de documents d'archives qui renseignent sur la manière dont la caricature de salon, dans la culture de l'illustration, en France, entre 1840 et 1880, a non seulement été un genre dans la presse, mais encore un lieu du collectif, en tant qu'activité interactive rassemblant auteurs et consommateurs. Ces documents – une maquette préparatoire à une publication, un album amateur inédit et un album factice – indiquent combien la caricature de salon, longtemps considérée seulement comme un instrument de dérision ou de désacralisation, s'est en réalité trouvée activée par la main du regardeur, invité par l'image à une certaine pédagogie du dessin, de même qu'à mettre en place des expositions personnelles imaginaires. Ce que ces documents nous apprennent, dépassant l'horizon de la caricature de salon, encourage à mieux prendre en compte la matérialité et le potentiel narratif de l'imagerie du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Intervention en anglais

##### Intervenante

Julia Langbein (Trinity College, Dublin)

##### « Cette maladie de peau des villes mal tenues » : papiers collés, couches superficielles et peaux malades

##### *“This Skin Disease of Poorly Maintained Cities”: Pasted Paper, Surface Layers, and Pathological Skin*

Dans son commentaire de 1896 sur l'émergence de l'affiche illustrée de grand format, l'historien de l'estampe Henri Béraldi s'inquiétait en ces mots : « ... si la surveillance de l'autorité faiblit un instant, vos yeux ne quitteront plus l'estampe, car tous les murs seront en un clin d'œil envahis par l'affiche, cette maladie de peau des villes mal tenues. » L'assertion de Béraldi évoque plusieurs inquiétudes mêlées, liées au mur recouvert d'affiches qui apparaît tout à la fois comme le lieu d'un infatigable collage de papier, comme un accrochage toujours renouvelé, et comme une sorte de corps dont les couches de papiers collés formeraient une peau malade. À la suite de Béraldi, cette intervention s'intéressera au mur recouvert d'affiches à l'aune de la notion de collage éphémère. Elle visera à mettre à jour des modes de pensée de la visualité et de la surface partagées par les domaines de la production artistique, de la médecine et de la santé publique.

#### Intervention en anglais

##### Intervenante

Kathleen Pierce (Smith College)

### 10 MARS

#### Vandaliser, émanciper

##### Iconoclisme et politique après la Révolution française : gestes d'altération des images (1814-1871)

Entre la Restauration et la Commune de Paris, détruire ou altérer les signes de l'adversaire devient le lot commun de la politique. Mais le spectre du vandalisme révolutionnaire impose une certaine retenue aux gestes, et les compromis (voilement, déplacement, etc.) ou les destructions chirurgicales s'imposent très souvent. La pluralité des gestes d'altération (autodafé, profanation, déboulonnage, martelage, recouvrement, détournement, bricolage, etc.) reflète une hésitation sur l'agentivité politique des images dans l'espace public. Cette présentation propose un inventaire et une grammaire politique des gestes d'iconoclisme ou d'« iconoclash » dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle, qui pourra à certains égards résonner avec notre présent.

##### Intervenant

Emmanuel Fureix (université Paris-Est Créteil, UPEC)

##### Lacérer des tableaux, saisir sa liberté : l'iconoclisme des personnes réduites en esclavage du Sud des États-Unis

##### *Slashing Canvases, Seizing Freedom: Enslaved People's Iconoclasm in the American South*

Durant la guerre de Sécession américaine (1861-1865), des centaines d'Africains-Américains récemment émancipés se livrèrent à des actes d'iconoclisme sur les images de ceux qui les avaient réduits en esclavage ainsi que sur les images de leurs ancêtres. Quand certains iconoclastes noirs détruisirent entièrement des portraits peints, d'autres en altérèrent en les grattant, les déchirant ou les recouvrant, avant de les exposer dans leurs propres intérieurs. À la fin de la guerre, des planteurs blancs de retour négocièrent avec leurs anciens esclaves pour réinsérer ces tableaux dans leur propre chemin mémoriel. Un tel traumatisme encouragea les populations du Sud des États-Unis, Blancs et Noirs, à manipuler des tableaux peints. Ces portraits historiques offrirent dès lors de puissants champs d'exploration visuels et matériels à travers lesquels chercher réparation.

#### Intervention en anglais

##### Intervenante

Jennifer Van Horn (université du Delaware)

**31 MARS****Tatouer, incorporer****Du tatouage : autour de l'exposition *British Tattoo Art Revealed*  
*Tattoo: British Tattoo Art Revealed***

Dans son intervention, Matt Lodder reviendra sur l'exposition dont il a récemment été le commissaire, *Tattoo: British Tattoo Art Revealed*, en s'intéressant particulièrement aux relations complexes entre l'image tatouée, le corps humain et le musée. Rassemblant photographies, dessins, peintures, estampes, sculptures et instruments de tatoueurs, et plusieurs peaux humaines tatouées qui ont été préservées, l'exposition interrogeait par l'image l'histoire du tatouage britannique, et son absence des collections patrimoniales institutionnelles. L'exposition défendait l'idée que l'histoire du tatouage, sans doute la plus intime des formes d'art, permet de déplier, lorsqu'on le comprend comme une pratique gestuelle de fabrication d'images, une histoire de l'art et une histoire culturelle plus larges, regardant vers les questions de classes, de genres, mais aussi vers l'empire, l'anxiété, le nationalisme, la politique, la religion, etc.

**Intervention en anglais****Intervenant**

Matt Lodder (université de l'Essex)

**Frapper des images. Geste rituel, technique et figuration en Océanie**

La technique de tatouage par percussion perpendiculaire posée avec percuteur, dite « au peigne », est présente dans toute l'aire linguistique austronésienne comprise entre Bornéo et l'île de Pâques. Son apprentissage est extrêmement difficile en raison des postures de travail et des gestes qu'elle nécessite, mais également car les praticiens contemporains posent un certain nombre de conditions à la divulgation de leurs secrets professionnels. Par ailleurs, cette technique est au service de compositions graphiques très diversifiées, qui rendent parfois vaine toute tentative de décryptage et de compréhension éventuelle d'un objectif commun. Plutôt que de montrer comment la diversité culturelle austronésienne s'exprime dans l'iconographie vernaculaire, et si l'on admet que le geste et les chaînes opératoires de l'art ont un rôle à jouer dans la réception d'une œuvre, nous nous appuyons sur le tatouage austronésien pour susciter une réflexion sur le statut ontologique des images tatouées.

**Intervenant**

Sébastien Galliot (CNRS) (sous réserve)



## Conceptualisme moscovite

Le conceptualisme moscovite est un courant artistique non officiel, apparu en URSS à partir de la fin des années 1960 et principalement dans la capitale. Le terme « conceptualisme moscovite » recouvre en réalité une grande variété de destins artistiques, une diversité d'approches, de modes d'action et de médiums créatifs, pratiqués par des artistes qui travaillent en collectifs. Le conceptualisme moscovite a inventé de nouvelles stratégies pour contourner les institutions et la censure, pratiquant principalement un art « souterrain », un art produit pour soi-même et non pour un commanditaire, qu'il s'agisse de l'État ou d'un mécène privé. Il s'agit aussi d'une initiative d'autopositionnement et d'autoreprésentation des artistes russes qui souhaitent réintégrer les courants artistiques contemporains mondiaux par le biais de l'art conceptuel. Le conceptualisme moscovite produit des descriptions presque scientifiques, et en même temps très ironiques, des réalités soviétiques et post-soviétiques. Les artistes, tout en ne s'engageant pas dans une démarche dissidente, se situent en marge de la vie sociale : ils s'attachent à l'observer à la manière d'ethnographes dans un monde étranger.

### En partenariat avec le LabEx COMOD de l'université de Lyon

#### Comité scientifique

Ekaterina Bobrinskaïa (Institut d'État d'histoire de l'art, Russie), Stéphane Gaessler (INHA, centre André Chastel), Nadiia Kovalchuk (Centre André Chastel), Valérie Mavridorakis (Sorbonne Université, Centre André Chastel), Zahia Rahmani (INHA), Igor Sokologorsky (Labex COMOD, Université de Lyon)

#### Domaine de recherche

Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

#### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari**  
**18H30-20H30**

### 1<sup>er</sup> FÉVRIER

#### Le conceptualisme moscovite aujourd'hui

Né en 1959, Iouri Albert, artiste et théoricien de l'art, est l'un des protagonistes de la branche analytique du conceptualisme moscovite. En 1986, il fonde l'une des premières associations artistiques non gouvernementales, le Club des avant-gardistes « Klava », qui organise des expositions et des actions dans des espaces inhabituels. Depuis 1990, il vit et travaille à Cologne en Allemagne. L'art conceptuel d'Albert est toujours ironique et léger, il doit susciter doutes et interrogations sur l'art de la période qu'il nomme *POST* (période où l'art véritable a cessé d'exister). En 2012, il a été le commissaire d'une exposition sur l'histoire du conceptualisme moscovite organisée au Centre d'art contemporain de Moscou. Iouri Albert reviendra sur la généalogie, l'évolution et le devenir du conceptualisme moscovite dans la Russie d'aujourd'hui.

#### Intervenant

Iouri Albert (artiste plasticien et peintre, théoricien de l'art)

### 15 MARS

#### Les archives du conceptualisme moscovite

Alexandra Oboukhova est historienne de l'art, elle a d'abord travaillé entre 1993 et 1996 à l'institut des problèmes d'art contemporain de Moscou, qui a formé toute une nouvelle génération d'artistes contemporains à partir des années 1990. Alexandra Oboukhova a été l'une des commissaires qui ont mis en place les expositions permanentes d'art de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle à la galerie Tretyakov. Depuis 2012, elle travaille en tant que directrice des archives au musée d'art contemporain Garage, à Moscou, qui a produit un important travail sur le conceptualisme moscovite. Auteur de nombreuses publications sur l'art contemporain russe, elle a notamment publié en 2001 l'ouvrage *Живопись без границ. От поп-арта до концептуализма* [Peinture sans frontières, du pop art au conceptualisme, Moscou, éditions Galart]. Alexandra Oboukhova reviendra sur la réception du conceptualisme moscovite par l'histoire de l'art, et la constitution d'archives, notamment au sein du musée Garage.

#### Intervenante

Alexandra Oboukhova (musée d'art contemporain Garage, Moscou)

**16 FÉVRIER****Gestion et consultation des bases de données patrimoniales et de recherche de l'INHA : une nouvelle version d'AGORHA**

La nouvelle version d'AGORHA, système de gestion et consultation des bases de données patrimoniales et de recherche produites par l'INHA, publiée fin 2021, est le fruit de trois années de travail et de réflexion, engagées en mai 2018. Alors que les technologies sous-jacentes à la première version d'AGORHA se montraient vieillissantes, il était apparu nécessaire de refonder totalement l'ensemble des logiciels mobilisés pour produire AGORHA.

Les choix effectués pour cette refondation découlent pour beaucoup des expérimentations menées au cours des années précédentes dans le cadre des projets de recherche de l'INHA. Les évolutions et développements qui avaient fait leurs preuves dans des réalisations numériques ponctuelles ont été retenus par le service numérique de la recherche pour développer le nouvel AGORHA.

Il s'agit de revendiquer l'héritage et principe fondateur d'une plateforme mutualisant des bases très différentes, tout en assumant l'importance d'une individualisation propre à chacune des bases de données. C'est en effet la garantie de la « lisibilité » des productions de chaque programme de recherche, et de leur valorisation auprès des publics.

**Lieu et horaires**

**INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein  
18H-20H**

**23 MARS****Le corps du monument sacré. Formes architecturales et décoratives, environnement et identités (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)**

Depuis l'Antiquité, le monument est vu comme un organisme vivant, un corps dont l'intégrité et l'organisation interagissent avec l'environnement. Le Moyen Âge conserve cette perception. Il conçoit l'édifice sacré comme un corps localisé, positionné et orienté dans son environnement, et comme un corps métonymique du corps social : l'Église. Deux cycles de rencontres (2022 et 2023) feront converger les réflexions actuelles sur le monument médiéval vers cette perception d'un corps dans son environnement. Les échanges se fixeront sur le IX-XII<sup>e</sup> siècle, séquence historique d'intense monumentalisation du paysage et de réflexions chrétiennes sur la fonction du monument sacré. Le cycle 2022 interrogera le corps monumental par le biais de son identité et de sa présence. Ce corps produit une identité communautaire et territoriale. Mais, par-delà les acquis historiographiques sur l'espace ecclésial (cadre de la liturgie et de la décoration) et sur le monument comme un fait sociologique (forme intelligible du social), il s'agit de penser comment le monument met en présence, aussi, sa propre identité : celle d'un corps vivant, voire d'une personne caractérisée par sa singularité, son histoire, ses attributs, ses marqueurs et son réseau.

**En partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne****Comité scientifique**

Mathieu Beaud (INHA), Philippe Plagnieux (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

**Domaine de recherche**

Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle

**Lieu et horaires**

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
14H-17H30**

**Corps monumental de la basilique et son identité**

La basilique *ad corpus* est un type d'église emblématique du phénomène de substitution de l'identité du monument sacré à celle du saint chrétien. Ce type d'église marque la présence du saint et monumentalise le corps qu'elle abrite autant qu'elle produit le corps collectif de sa communauté (son église). Pourtant, l'édifice gagne en autonomie dans le temps. Acteur des textes hagiographiques, il devient lui-même vecteur de la présence vivante du saint (dont on perd parfois la trace dans le monument) et opère des

miracles en son nom. Ce transfert d'identité peut être envisagé comme un principe de l'agencement du monument, de sa forme, de sa décoration et de son agentivité dans les textes. Ces questions portent à considérer le monument par-delà les catégories fonctionnelles et institutionnelles pour envisager l'église « funéraire » comme un type de monument pourvu de sa propre identité.

**Intervenants**

Sophie Sanzey (université Lumière Lyon 2), Éric Sparhubert (université de Limoges), Cécile Voyer (université de Poitiers)

## INHALab

Afin de privilégier et soutenir la jeune recherche, l'Institut national d'histoire de l'art invite chaque année un collectif de chercheurs à proposer un projet scientifique créatif dans un domaine se rapportant à l'histoire de l'art. Le collectif CASOAR est le septième collectif de jeunes chercheurs à être accueilli dans le cadre d'INHALab.

### CASOAR

CASOAR – Cabinet Atypique de la Société des Océanophiles Amateurs de Rocambolesque – est, à l'origine, un blog créé en 2017 dédié à l'histoire, aux arts, à l'anthropologie et aux actualités d'Océanie. Il se destine à un public varié, novice ou connaisseur de cette région du monde. En 2019, CASOAR l'Association est née, ce qui a permis d'agrandir ses activités. Depuis, l'association a réalisé plusieurs missions pour le monde muséal, du marché de l'art, et celui de la recherche. En avril 2020, CASOAR s'est aussi essayé à un nouveau médium, celui du podcast, avec WAVES | le podcast de Casoar. La résidence INHALab est l'occasion de poursuivre son projet *Collecter les mémoires - Arts, Archéologie et Anthropologie de l'Océanie*. Il vise à recueillir les paroles et les mémoires de leurs prédécesseurs et prédécesseuses : anthropologues, professionnels des musées, marchands, collectionneurs et archéologues, afin de les rassembler dans un ouvrage contribuant à l'historiographie de ces mondes qui cherchent à mieux connaître l'Océanie, ses arts et ses cultures. Afin de faire découvrir aux publics de l'INHA leurs recherches et le continent océanien, CASOAR propose un séminaire d'introduction à la recherche océaniste, des séances de cinéma, ainsi qu'une bibliographie sélective sur l'Océanie disponible en salle Labrouste.

#### Porteurs du projet

Marion Bertin (université d'Avignon, Centre Norbert Elias), Clémentine Débrosse (université d'East Anglia, Norwich), Camille Graindorge (École du Louvre), Enzo Hamel (université d'East Anglia, Norwich), Soizic Le Cornec (École du Louvre), Morgane Martin (Haute École ARC (HE-ARC), Neuchâtel), Garance Nyssen (université Paris Nanterre), Elsa Spigolon (galerie Serge Schoffel - Art Premier, Bruxelles).

### 15 MARS

**Sepik : projection-discussion avec Christian Kaufmann, Philippe Peltier, et Markus Schindlbeck**

Cette séance présentera une série de projections de films ethnographiques tournés dans la région du Sepik, suivie d'une discussion en présence des réalisateurs et commissaires de l'exposition *Sepik, arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée* présentée au musée du quai Branly-Jacques Chirac (2015-2016) : Philippe Peltier, ancien responsable de l'unité patrimoniale Océanie Insulinde au musée du quai Branly-Jacques Chirac ; Markus Schindlbeck, ancien responsable du département du Pacifique Sud, musée d'ethnologie, Berlin ; Christian Kaufmann, ancien responsable de la collection Océanie, Musée des Cultures, Bâle. Cette séance abordera la question de l'art dans une perspective décentrée de son acception occidentale.

#### Intervenants

Christian Kaufmann (conservateur honoraire du patrimoine), Philippe Peltier (conservateur honoraire du patrimoine), Markus Schindlbeck (conservateur honoraire du patrimoine)

#### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, auditorium  
Jacqueline Lichtenstein  
17H30-19H30**

### 22 MARS

**Séminaire d'introduction à la recherche océaniste : l'anthropologie - Marie Durand**

Bien qu'héritière d'une pratique née au XIX<sup>e</sup> siècle, l'anthropologie est aujourd'hui une discipline très variée autant par ses méthodes que par les sujets qu'elle aborde. Pour ce premier séminaire d'introduction à la recherche océaniste, Marie Durand, maîtresse de conférences en ethnologie à l'université de Strasbourg, présentera l'anthropologie en Océanie à travers ses terrains ethnographiques réalisés à Mere Lava (Vanuatu) entre 2010 et 2016. En évoquant son travail sur l'architecture locale, elle abordera des thématiques de recherche actuelles en anthropologie concernant le climat ou encore la culture matérielle et l'utilisation des nouveaux matériaux tels que le béton.

#### Intervenante

Marie Durand (université de Strasbourg)

#### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari  
17H30-19H30**

Institut national  
d'histoire de l'art

Actualité  
des éditions



## Perspective – actualité en histoire de l'art «Habiter» n° 2021 – 2

Marine Kisiel et Matthieu Léglise, rédacteurs en chef

Dans ce numéro, la rédaction a choisi de venir à la rencontre des imaginaires plastiques associés à l'idée d'habiter, à différentes époques et en différents lieux. Les auteurs y explorent nos manières d'habiter un espace, un territoire, une maison ou son propre corps ; et les représentations peintes, écrites, construites ou rêvées, que cet imaginaire a suscitées de l'Antiquité à nos jours. C'est ainsi que se pose la question des communs et du monde que nous avons, précisément, en partage – l'écologie, au sens propre du terme (de *oikos*, la maison, en grec). À travers trois grandes conversations, la revue retrace par ailleurs les parcours de trois chercheurs – Monique Eleb, Bruno Latour et Tim Ingold – qui ont modifié nos manières de voir, de mettre en images et de penser nos façons d'habiter le monde. De l'histoire de l'habitat et de ses évolutions en France, à la question de l'habitabilité et de ses représentations à l'heure de l'anthropocène, en passant par les correspondances incarnées et fécondes entre anthropologie, art et histoire de l'art, ces différentes contributions nous permettent d'explorer la manière dont s'envisage la possibilité d'habiter des espaces, mais aussi nos existences.

312 p. | ill. | 19 × 26 cm | br. | 25 €

ISBN : 978-2-917902-92-9

En librairie le 10 février 2022

## Collection « Dits » *De Grandville à Topor. Le fantastique des dessinateurs*

Laurent Baridon

Certains illustrateurs se distinguent par une pratique paradoxale. Ils conçoivent des images qui, tout en étant liées à un texte, tendent à s'en émanciper. Elles provoquent le regard du lecteur en lui offrant, au lieu d'une illustration littérale du texte, une énigme à déchiffrer. Le choix d'une esthétique fantastique caractérise souvent ce processus d'autonomisation du visuel. Parmi les illustrateurs qui pratiquent ce genre, certains renversent la hiérarchie conférant la primauté à l'écrivain, ou rédigent eux-mêmes les textes qui illustrent leurs images. Le néologisme de « dessinateur » désigne cette catégorie d'artistes qui revendiquent d'être auteurs par l'image.

Collection « Dits »

64 p. | ill. | 11 × 16,5 cm | br. | 8 €

ISBN : 978-2-917902-97-4

En librairie le 10 février 2022

## Repenser le médium Art contemporain et cinéma

Larisa Dryansky, Antonio Somaini et Riccardo Venturi (dir.)

Ces dernières décennies, le développement de pratiques artistiques ayant recours aux « nouveaux médias », tout comme le passage de l'argentique au numérique ou les nouvelles formes de visionnement et d'archivage qu'il implique, a précipité la nécessité de repenser et de questionner la définition du médium. Face à un panorama artistique, cinématographique et technologique en constante transformation, cet ouvrage s'inscrit dans un champ de recherche transdisciplinaire en plein essor – *Medienwissenschaft* allemande, *media studies* anglophones, études médiatiques canadiennes ou encore médiologie en France. Est ainsi envisagé, au fil de 19 contributions, un vaste champ de *médiations* de la perception et de l'expérience, de la représentation et de la communication, de l'enregistrement et de la transmission.

Les auteurs : Emmanuel Alloa, Jacques Aumont, Francesco Casetti, Emanuele Coccia, Linda Dalrymple Henderson, Larisa Dryansky, Sebastian Egenhofer, Lorenz Engell, Oliver Fahle, Ute Holl, Thibault Honoré, Rosa Nogués, Kathrin Peters, Sébastien Pluot, Antonio Somaini, Florian Sprenger, Maria Stavrinaki, Riccardo Venturi, Tomasz Żaluski.

Coédition Institut national d'histoire de l'art / Les Presses du réel

Coll. « Médias/Théories »

256 p. | ill. | 17 × 24 cm | br. | 32 €

ISBN : 978-2-37896-153-4

En librairie au 1<sup>er</sup> trimestre 2022

Institut national  
d'histoire de l'art

L'INHA fête ses 20 ans !  
La Nuit des idées 2022  
L'Art entre les lignes  
Les conférences du FHA  
Trésors de Richelieu  
Exposition  
Sur les cimaises

Événements



## 2001-2021 : À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ?

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé le 12 juillet 2001 par décret. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et du ministère de la Culture. À l'occasion de ses 20 ans, il réunit chercheurs et chercheuses, créateurs et créatrices, afin d'interroger l'apport et la place de l'histoire de l'art dans le monde d'aujourd'hui, à travers une programmation dédiée.

Lancée à partir du mois de septembre 2021 jusqu'au mois de juillet 2022, une série d'événements ouverts à tous revient sur deux décennies d'action dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine, tout en questionnant le rôle de ce domaine dans les enjeux sociaux contemporains et à venir. Une série de conférences, de débats et de contenus numériques rythme ainsi l'année académique à l'attention de tous les publics, en s'articulant autour de cette question simple et fondamentale : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? »

Ce thème permet à la fois d'ouvrir et de présenter cette discipline souvent méconnue, tout en donnant l'occasion aux chercheurs et chercheuses de poursuivre un débat réflexif sur l'histoire et l'avenir de l'histoire de l'art. Cette programmation permet en outre de croiser les regards sur cette discipline, de souligner la diversité de ses objets d'étude et méthodes, tout en mettant l'accent sur l'INHA comme une « maison » pour l'histoire de l'art, telle que l'imaginait l'historien de l'art André Chastel.

### Coordination

Victor Claass (INHA), Matthieu Légise (INHA)

### CYCLE DE CONFÉRENCES

Ce cycle de conférences à l'intention d'un large public donne la parole à des intellectuelles et des créatrices dont l'œuvre ou les pratiques gravitent autour de l'histoire de l'art, sans forcément s'y rattacher explicitement, en leur proposant de répondre à la question : « À quoi sert l'histoire de l'art aujourd'hui ? ». Ces interventions permettront d'ouvrir un espace d'expression libre, savant, créatif et décalé – signe d'une histoire de l'art appropriable par toutes et tous.

### 14 FÉVRIER

**Conversation avec Maria Grazia Chiuri**  
(directrice artistique de Christian Dior)

**Lieu et horaires**  
**INHA, galerie Colbert, auditorium**  
**Jacqueline Lichtenstein**  
**18H30-21H**

### EXPOSITION

#### DU 3 JANVIER AU 31 JANVIER

#### Tous les jours 20 ans !

Pour les 20 ans de la création de l'INHA, les agents et agentes de l'institut ont sélectionné des documents entrés dans les collections de la bibliothèque ces vingt dernières années et vers lesquels leur cœur les portait. Patrimoniaux ou plus courants, ces documents seront exposés à raison d'un par jour, accompagné d'un texte écrit par la personne qui l'a choisi. Ces présentations reflètent les rapports personnels que nous entretenons toutes et tous à l'art, à son histoire et ses sources, au-delà de la dimension scientifique. Vous pourrez retrouver ces textes au fil des jours sur le blog de la bibliothèque ([blog.bibliotheque.inha.fr](http://blog.bibliotheque.inha.fr)).

**Lieu et horaires**  
**INHA, Bibliothèque de l'Institut**  
**national d'histoire de l'art -**  
**Salle Labrouste**  
**Lundi-vendredi : 9H-19H30**  
**Samedi : 9H-18H30**

27 JANVIER

## La Nuit des idées 2022 : (Re)construire ensemble la ville

Au cours d'une soirée exceptionnelle, qui aura lieu dans la prestigieuse salle Labrouste de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, l'INHA propose d'ouvrir le débat sur le thème « (Re)construire ensemble ».

La ville n'est pas seulement le cadre des dynamiques sociales et politiques, mais un enjeu à part entière dont habitants et habitantes, artistes et architectes sont les parties prenantes. À cet égard, les périodes de construction ou de reconstruction constituent des moments privilégiés où des représentations, parfois contradictoires, sont amenées à se rencontrer et s'affronter, pour déterminer les formes et les contours d'un paysage à venir. Cette Nuit des idées abordera la manière dont le consensus et le dissensus se définissent et s'expriment, au moment où les villes se font ou se défont.

La première conséquence d'une destruction, qu'elle soit le produit d'un cataclysme ou d'un conflit, consiste à transformer le paysage urbain en ruine. Les villes modernes en Europe sont marquées par de tels événements qui, du grand incendie de Londres (1666), au tremblement de terre de Lisbonne (1755), produisent un spectacle contradictoire, vestige d'un passé anéanti et prélude à un éventuel renouveau. Les ruines se trouvent au cœur d'une négociation au moment de savoir si la reconstruction doit se mouler dans les traces du passé, ou opérer une table rase.

Les contestations de l'ordre urbain et les oppositions aux projets d'aménagement prennent, quant à elles, des formes multiples. Si l'aspect dramatique des grandes scènes révolutionnaires, dont les incendies et les pillages renversent les monuments et les symboles d'un ordre établi, constituent des exemples canoniques, il existe, aussi, des conflits de basse intensité qui localement expriment le point de vue d'habitants et d'habitantes, d'usagers ou de groupes qui s'opposent aux grands travaux. Des percées haussmanniennes, à la rénovation du quartier des Halles, quelles sont les formes prises par les luttes urbaines ?

Enfin, dans cette histoire au long cours, les années 1960 qui voient émerger un « droit à la ville » marquent, peut-être, un tournant. Architectes et urbanistes tendent, alors, à repenser les modalités de leurs interventions, en inventant des pratiques de coopérations avec les habitants et les habitantes. En somme, cette traversée historique entend dresser des perspectives pour comprendre et agir sur les très profondes mutations que connaissent aujourd'hui les métropoles, et qui affectent au quotidien nos vies.

Créé pour célébrer la circulation des idées, cet événement, à l'initiative de l'Institut français, a vu naître une quinzaine de manifestations portées par le réseau culturel français à l'étranger depuis 2016, à travers le monde.

Le principe de la Nuit des idées demeure une invitation au partage international des idées, à la découverte de l'actualité des savoirs de tous domaines dans une forme accessible et festive, où les enjeux de notre temps peuvent être placés sous les feux croisés de la réflexion philosophique, des savoirs scientifiques, des pratiques artistiques, ou encore des expériences littéraires.

La manifestation privilégiera un dialogue européen sur les grands enjeux de notre époque à travers un prisme interdisciplinaire et dans un format convivial.

**En partenariat avec l'Institut français et le musée du Louvre**

### Programmation

Lou Forster (INHA)

### Lieu et horaires

**INHA, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - Salle Labrouste**  
**19H30-23H30**

## L'Art entre les lignes

En salle Labrouste, Fabien Simode, rédacteur en chef de la revue *L'Œil*, reçoit l'auteur ou l'autrice d'une parution récente et deux invités (artistes, personnalités du monde des musées ou de l'université, éditeurs ou éditrices...) pour débattre du sujet du livre et des grandes questions qu'il soulève. Chaque rendez-vous est ponctué d'interludes de lecture à voix haute ; et d'une chronique « coup de cœur », réalisée par un chercheur ou une chercheuse en histoire de l'art, qui présente, en 3 minutes, un ouvrage récent de son choix.

Avec L'Art entre les lignes, l'INHA entend soutenir et valoriser le monde de l'édition d'art et d'histoire de l'art, un secteur essentiel pour la diffusion et la reconnaissance de la discipline. Cette série de cinq rendez-vous annuels met en lumière des ouvrages scientifiques, des essais, des catalogues d'exposition, mais aussi des livres pour la jeunesse, des bandes dessinées et des romans. Ces rendez-vous sont aussi l'occasion de faire découvrir la discipline, sa diversité et son dynamisme, au plus grand nombre.

### En partenariat avec *L'Œil*

#### Comité scientifique

Marine Kisiel (Laboratoire InVisu CNRS/INHA) et Olivier Mabile (INHA), Fabien Simode (revue *L'Œil*)

#### Lieu et horaires

INHA, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - Salle Labrouste  
19H30-21H

### 18 JANVIER

#### Le livre jeunesse, une chance pour l'histoire de l'art !

Pour sa troisième séance, L'Art entre les lignes s'intéresse à l'édition jeunesse. Pour parler de ce secteur en pleine croissance et des possibilités qu'il offre à l'histoire de l'art, Fabien Simode recevra Ludovic Laugier, conservateur au musée du Louvre, qui vient de publier chez Actes Sud *Qu'est-ce qu'elle a donc, cette Vénus de Milo ?*, un véritable ouvrage d'histoire de l'art à la portée des enfants. Il recevra également Antoine Ullmann, rédacteur en chef de *DADA*, revue d'initiation à l'art, et Didier Cornille, artiste designer et auteur de plusieurs ouvrages jeunesse sur l'histoire de l'architecture.

#### Intervenants

Didier Cornille (auteur-illustrateur et designer), Ludovic Laugier (musée du Louvre), Antoine Ullmann (revue *Dada*)

### 23 MARS

#### L'art de voir la nature



## Les conférences du Festival de l'histoire de l'art

Afin de diffuser la connaissance de l'histoire de l'art auprès d'un public encore plus élargi, et de toucher tous ceux qui n'ont pas l'occasion de profiter de l'événement au sein du château et de la ville de Fontainebleau, le Festival de l'histoire de l'art organise un cycle de conférences hors les murs.

Des partenariats réalisés avec des institutions culturelles majeures permettent de valoriser la programmation du Festival tout au long de l'année, et de le faire rayonner sur le territoire.

Une sélection de conférences, projections et tables rondes est programmée par nos partenaires sous forme de rebonds et d'avant-premières tout au long de l'année.

## Les rebonds du Festival de l'histoire de l'art

13 JANVIER

**Le plaisir de vivre se confond pour moi avec le plaisir de peindre. Hans Hartung dans l'euphorie de l'atelier.**

Comment le bonheur de créer transcende-t-il les accidents et les traumatismes d'une existence ? Hans Hartung (1904-1989), meurtri par de nombreuses épreuves dont celles de la prison, de la guerre et du handicap, incarne cette sublimation. En examinant notamment l'euphorie paradoxale de son ultime période de production, alors qu'il a 85 ans, nous revisiterons un parcours hors du commun où « le plaisir de vivre » s'est, comme il dit, confondu avec « le plaisir de peindre ».

### Intervenant

Thomas Schlessler (Fondation Hans Hartung)

### Lieu et horaires

Fondation Lambert, Avignon

19H-20H30



## Trésors de Richelieu

La Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes organisent la 11<sup>e</sup> édition du cycle les Trésors de Richelieu, où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la musique, de la littérature, et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de la BnF, de l'INHA et de l'ENC pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

**En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et l'École nationale des chartes (ENC)**

### Comité scientifique

Muriel Couton (BnF), Charlotte de Foras (ENC), Sophie Lesiewicz (INHA), Frédéric Ramires (BnF), Gennaro Toscano (BnF)

### Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein**

**Réservation conseillée : [http://bit.ly/inha\\_reservations](http://bit.ly/inha_reservations)**

**18H15-19H30**

### 25 JANVIER

#### Le médailleur, l'architecte et la reine : la médaille du Val-de-Grâce

Le 1<sup>er</sup> avril 1645, Louis XIV, âgé de six ans, pose la première pierre de l'église du Val-de-Grâce : une médaille en or de Jean Varin est alors placée dans les fondations du bâtiment. Le département des Monnaies, médailles et antiques conserve un deuxième exemplaire original de cette médaille, qui constitue un témoignage exceptionnel du projet architectural de François Mansart, en même temps que de l'entreprise de légitimation qu'Anne d'Autriche, reine et régente, déploie à travers ce monument votif.

#### Intervenants

Paul Froment (BnF) et Alexandre Gady (mission de préfiguration du musée du Grand Siècle)

### 8 FÉVRIER

#### À la redécouverte de l'Égypte : la Carte des déserts de la Basse-Thébaïde de Claude Sicard et le Journal historique d'Henri-Joseph Redouté

« C'était jadis un pays d'admiration ; c'en est un aujourd'hui à étudier » : ces quelques mots de l'*Encyclopédie sur l'Égypte* auraient pu être inscrits au fronton de l'expédition scientifique qui accompagne la campagne militaire lancée par le Directoire en avril 1798.

Bonaparte souhaite inscrire cette expédition dans la lignée de celles de Louis Antoine Bougainville ou de Jean-François de La Pérouse. En juillet, se mêlant aux rangs de l'armée d'Orient, débarquent ainsi sur les côtes alexandrines les membres de la Commission des sciences et des arts chargée d'entreprendre l'étude systématique

d'un pays qui fascine l'Europe. Parmi eux, Henri-Joseph Redouté, peintre du Muséum d'histoire naturelle, a laissé le récit – resté inédit – du périple qui le mena, en quatre années, au fil du Nil jusqu'aux confins de la Haute-Égypte, qu'avaient redécouverte au début du siècle quelques voyageurs, dont le père Claude Sicard qui en a dressé une splendide carte.

#### Intervenantes

Julie Garel-Grislin (BnF) et Fabienne Queyroux (BnF)

### 8 MARS

#### Le Roman de Fauvel ou la satire mise en musique au XIV<sup>e</sup> siècle

Extraordinaire brûlot à l'encontre du pouvoir royal à l'aube du XIV<sup>e</sup> siècle, alors que maints scandales entachaient la monarchie capétienne, le *Roman de Fauvel* met en scène le cheval Fauvel, allégorie de tous les vices humains et du désordre du monde. Vers 1317, ce texte a fait l'objet d'une version augmentée qui a été réunie avec divers autres écrits dans le manuscrit français 146. Texte, image et musique y sont savamment imbriqués dans une caricature au vitriol des puissants, qui a conservé toute son actualité aujourd'hui. À l'occasion de la présentation de ce manuscrit, les pièces musicales qu'il renferme feront l'objet d'une performance par des voix de femmes de l'ensemble Sequentia sous la direction de Benjamin Bagby, en lien avec la mise en scène du *Roman de Fauvel* par Peter Sellars au théâtre du Châtelet.

#### Intervenants

Benjamin Bagby (Ensemble Sequentia), Charlotte Denoël (BnF)

**En partenariat avec le théâtre du Châtelet**

### 22 MARS

#### L'archéologue et le peintre. Aubin-Louis Millin et Franz Ludwig Catel dans la Calabre napoléonienne. Notes et dessins de la BnF

En 1811, l'archéologue Aubin-Louis Millin, directeur du cabinet des Médailles de la Bibliothèque impériale, part pour l'Italie, mandaté pour inspecter les monuments de la péninsule désormais sous autorité française. Poussant bien au-delà de Naples, il choisit de se rendre en Calabre. Les notes de Millin consacrées au voyage de Naples à Reggio font découvrir au lecteur une région alors inexplorée. La faune, la flore, la gastronomie, les sociabilités y sont observées avec le même soin que les ruines des cités antiques de la Magna Græcia, ou les restes des cathédrales normandes. L'archéologue s'est assuré les services du peintre prussien Franz Ludwig Catel, chargé de dessiner les paysages traversés et de fournir des relevés des monuments visités. Ces dessins sont parfois les uniques témoignages de sites et de monuments disparus.

#### Intervenants

Corinne Le Bitouzé (BnF), Marc Smith (École nationale des chartes, ENC) et Gennaro Toscano (BnF)

## Résistance visuelle généralisée. Livres de photographie et mouvements de libération (Angola, Mozambique, Guinée-Bissau, Cap-Vert, de 1960 à 1980)

Cette exposition réunit pour la première fois un ensemble de livres de photographie rares, réalisés dans le cadre des mouvements de libération en Angola, Mozambique, Guinée-Bissau et Cap-Vert, anciennes colonies portugaises, entre les années 1960 et 1980, et tisse une réflexion sur l'importance de la culture visuelle dans les luttes anticoloniales et les premières années de l'indépendance. Tout en les situant dans un contexte transnational d'expérimentation esthétique engagée de l'époque, l'exposition vise à stimuler une réflexion critique sur la mémoire et les images.

Ces livres de photographie composent un riche corpus, en tant que documents historiques, mais aussi par leur qualité photographique et leur inventivité graphique. L'exposition englobe un ensemble de livres collectifs, souvent anonymes, faits au sein d'organisations politiques comme le MPLA (Angola), le FRELIMO (Mozambique) et le PAIGC (Guinée et Cap-Vert) pour mobiliser le soutien populaire et international ; ainsi que des publications signées par des figures internationalistes telles qu'Augusta Conchiglia, Robert Kramer, Tadahiyo Ogawa ou encore Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville. L'exposition met en dialogue ces livres de photographie avec la production visuelle engagée des années 1960 à 1980.

Quelques œuvres récentes dialoguent également avec le corpus de l'exposition et prolongent ses réflexions : Filipa César et Sónia Vaz Borges proposent un film et une installation inédite autour du projet de pédagogie révolutionnaire du PAIGC (les écoles nomades dans les zones libérées). Dans *Circular Body* (2015), Daniel Barroca pense la dimension sensible et les interprétations modulées des représentations photographiques de la guerre en Guinée-Bissau. *Eu não sou Pilatus* (2019), de Welket Bungué, dénonce le racisme structurel au Portugal.

Cette exposition souhaite contribuer aux débats et travaux en cours sur la mémoire de l'anticolonialisme, les potentialités critiques de l'image et de l'édition, tout en scrutant le risque d'une interprétation esthétisante de l'événement politique et de ses représentations.

Accueilli dans le cadre du programme Sismographie des luttes - Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles, du domaine Histoire de l'art mondialisée dirigé par Zahia Rahmani. Ce projet a bénéficié de la bourse de soutien à la recherche et à la création – Institut pour la photographie, 2019, et du soutien de la Fondation Gulbenkian.

### Commissariat

Catarina Boieiro et Raquel Schefer

### Lieu et dates

INHA, galerie Colbert, salle Roberto Longhi  
DU 24 NOVEMBRE 2021 AU 15 JANVIER 2022  
14H-19H du mardi au samedi



## Sur les cimaises

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art mène une politique de diffusion de ses collections par le prêt d'œuvres aux institutions culturelles françaises et étrangères.

### Gribouillage. Faire et défaire le dessin

Organisée par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, en collaboration avec Beaux-Arts de Paris, l'exposition explore pour la première fois l'un des aspects les plus inédits et méconnus du dessin moderne : la pratique du gribouillage. Ces dessins libérés des contraintes académiques se développent depuis la Renaissance en marge des œuvres, pour devenir durant la période contemporaine une partie intégrante de la production artistique. Forte du soutien de l'Istituto Centrale per la Grafica à Rome et du Centre Georges-Pompidou, parmi les principales institutions prêteuses, l'exposition, riche d'une centaine d'œuvres d'artistes tels que Bellini, Titien, Pontormo, Michel-Ange, Bernin, Balla, Picasso, Dubuffet, Brassai ou Twombly, interroge les germes de la modernité, tout en dévoilant le principe d'inversion entre la marge et le centre, qui amène le gribouillage au cœur de l'art contemporain.

La bibliothèque de l'INHA prête un cahier de classe manuscrit d'Eugène Delacroix de 1815 [Cote INHA : Ms 246 (8)].

#### Lieu et dates

**Académie de France à Rome – Villa Médicis**  
**DU 23 FÉVRIER AU 22 MAI**

### Pierre Roche. L'esprit Art nouveau

Afin de mettre en valeur une importante donation de plus de 4 000 pièces, consentie au Petit Palais par la petite-fille de l'artiste en 2015, cette exposition est consacrée à Pierre Roche, artiste subtil et raffiné de la période Art nouveau. Aujourd'hui assez méconnu, de son vrai nom Ferdinand Massignon (1855-1922), il participe pleinement à l'effervescence artistique et au renouvellement esthétique du tournant du xx<sup>e</sup> siècle. Touche-à-tout, formé à la peinture puis à la sculpture, il s'intéresse également aux arts décoratifs et à la gravure. Son œuvre révèle sa soif d'expérimentation et sa versatilité technique. Il met sa polyvalence au service du renouvellement de l'art de l'estampe à la fin du xix<sup>e</sup> siècle, et s'inspire de procédés anciens pour mettre au point une nouvelle technique de gravure en relief, la gypsographie.

La bibliothèque de l'INHA prête l'estampe *Sirène Hippocampe*, une gypsographie de 1896 [Cote INHA : EM ROCHE 17].

#### Lieu et dates

**Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris**  
**DU 8 MARS AU 11 SEPTEMBRE**

### Delacroix et la nature

Le rapport de Delacroix avec la nature est plus ambigu que son inscription habituelle dans le Romantisme pourrait le laisser penser. S'il apprécie la nature et le repos dans le Berry chez son amie George Sand, ou dans sa maison de Champrosay où il s'installe à partir de 1844, il a représenté très peu de paysages purs. Dans ses tableaux, la nature constitue souvent le fond d'une scène d'histoire ou de sujet littéraire, ou encore de portraits. Les animaux sont très nombreux dans son œuvre, des fauves qu'il observe au Muséum d'histoire naturelle aux animaux plus stylisés, voire aux êtres hybrides. Dans tous les cas, ils revêtent une signification qui va au-delà de leur représentation, influencée parfois par les artistes que Delacroix admire comme Géricault, Gros ou Rubens.

La bibliothèque de l'INHA prête le journal de Delacroix de l'année 1857 [Ms 253 (5)], un manuscrit d'Adolphe Cabot *Mémoire de jardinage fait pour le compte de monsieur Delacroix* [Cote INHA : Fonds Piron, BCMN Ms 507] et une lettre de Delacroix à Barye du 19 juin 1829 *Le lion est mort*.

#### Lieu et dates

**Musée Eugène Delacroix, Paris**  
**DU 16 MARS AU 27 JUIN**

### Aïda. Figlia di due mondi

Le Musée de Turin célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire de la première représentation de l'opéra *Aïda* de Verdi au Caire (décembre 1871) et à Milan (février 1872) en mettant en valeur le rôle fondamental d'Auguste Mariette, auteur du sujet de l'opéra, mais aussi du projet des costumes et de la scénographie. L'exposition couvre ainsi la période allant de la jeunesse de Mariette vers 1842 jusqu'à la représentation de l'opéra à Milan en 1872.

La bibliothèque de l'INHA prête l'ouvrage d'Auguste Mariette, *Notice des principaux monuments exposés dans les Galeries provisoires du Musée d'Antiquités Égyptiennes de S. A. le vice-roi à Boulaq*, édité à Alexandrie par l'Imprimerie française Mourès en 1868 [Cote INHA : 8° F 1300].

#### Lieu et dates

**Musée des antiquités égyptiennes de Turin**  
**DU 17 MARS AU 5 JUIN**



## *Défilé ou cortège d'un riche carrousel*

« Une bande de soldats et de cavaliers et à la fin un chariot chargé de sacs et d'armes de rechange, qui relate l'entrée d'un tournoi ou d'un carrousel (...) » (1). C'est ainsi qu'en 1965, l'historien de l'art François-Georges Pariset décrivait cette grande frise réalisée à l'encre et au lavis.

Cette chevauchée animée comprend au total vingt-six personnages richement costumés, trente-deux chevaux à caparaçons ornés et un char lui-même orné. Elle ravit le regard par ses effets expressifs mêlant corps et chevaux. Des silhouettes masculines revêtues de lourdes armures ou de luxueux costumes et coiffées de panaches excentriques relèvent des postures originales. Des détails réalistes comme le nain ou le singe campés sur des chevaux se mêlent harmonieusement à la féerie ambiante. L'utilisation nerveuse de la plume vient, quant à elle, souligner le mouvement singulier de chaque personnage.

Dans un article de 1966 dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français* (« De Bellange à Deruet »), François-Georges Pariset propose, comme auteur de ce dessin, le peintre lorrain Claude Deruet (v. 1588-1660), attaché à la direction artistique de la cour de Lorraine à partir de 1620. L'inventaire après-décès de cet artiste énumère des tableaux, mais aussi des bandes ou des rouleaux représentant des « carrousels » et des « cavalcades » avec ou sans feux d'artifice. Scénographe talentueux, Deruet est à l'origine d'un art plein de fantaisie et d'invention, comme un écho aux fêtes somptueuses qu'il orchestrait, et qui rythmaient alors la vie de cour tant en France qu'en Italie. Spécialiste de l'art lorrain du XVII<sup>e</sup> siècle, Pariset suggère un autre artiste issu de cette même région comme dessinateur potentiel, Charles Claude Dauphin (1620-1677). La lettre T représentée sur un des étendards pourrait correspondre à la ville de Turin, cité dans laquelle le peintre s'installe en 1655 pour devenir, entre autres, peintre de la cour de la famille du duc du Piémont. Ses compositions mythologiques ou décoratives peuplées de cavaliers aux coiffures singulières semblent poursuivre l'idéal féerique de Deruet.

Une imagination fertile est à l'origine de ce dessin, rendant sensible ce défilé animé par des figurants anonymes mais bien individualisés. Ces soldats, cavaliers, musiciens participent à une narration dont le sujet nous échappe aujourd'hui. Mais il se dégage de cette mise en scène recherchée une atmosphère raffinée, pleine de dynamisme.

**Isabelle Vazelle**

Responsable des collections d'autographes, de manuscrits et de dessins

# L'Institut national d'histoire de l'art

Un institut au service de l'histoire  
de l'art et du patrimoine

La recherche

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire  
de l'art – salle Labrouste

Le Laboratoire InVisu

Le Festival de l'histoire de l'art

Les partenaires de l'INHA

## Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

**Directeur général: Éric de Chassey**

L'Institut national d'histoire de l'art a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'Institut national d'histoire de l'art met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture.

### La recherche

**Directrice: France Nerlich**

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines de recherche, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'Institut national d'histoire de l'art : produire des ressources pour les historiens de l'art, et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À cela s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante, et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées : des conseillers scientifiques (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs...), des pensionnaires (conservateurs ou post-doctorants), des chargés d'études et de recherche (doctorants) et des moniteurs étudiants (inscrits en master) dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'Institut national d'histoire de l'art. Les équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la valorisation scientifique, ainsi qu'à la maîtrise de la dimension documentaire de la recherche, et aux humanités numériques pour l'histoire de l'art.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public, entre autres via l'application AGORHA ([agorha.inha.fr](http://agorha.inha.fr)), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert et hors les murs et sur Internet (YouTube et le site Canal U), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne ([books.openedition.org/inha/](http://books.openedition.org/inha/)). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

## Les domaines de recherche du DER

### Histoire de l'art antique et de l'archéologie

**Conseillère scientifique:**  
**Cécile Colonna**

Programmes en cours:

- ◆ Une histoire de l'art antique inachevée: les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)
- ◆ Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle

### Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle

**Conseillère scientifique:**  
**Isabelle Marchesin**

Programmes en cours:

- ◆ Ontologie du christianisme médiéval en images
- ◆ Regards croisés autour de l'objet médiéval: archéologie et systèmes de représentation

### Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

**Conseillère scientifique:**  
**Claire Bosc-Tiessé**

Programmes en cours:

- ◆ Vestiges, indices, paradigmes (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle): lieux et temps des objets d'Afrique
- ◆ La fabrique matérielle du visuel: panneaux peints en Méditerranée (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)

### Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

Programme en cours:

- ◆ Édition numérique enrichie des papiers Antoine-Louis Barye

### Histoire de l'art mondialisée

**Chargée de mission:**  
**Zahia Rahmani**

Programmes en cours:

- ◆ Art global et périodiques culturels – Volet I: Les revues non européennes
- ◆ Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

### Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

**Conseillère scientifique:**  
**Marie-Anne Sarda**

Programmes en cours:

- ◆ La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux
- ◆ Colorants et textiles de 1850 à nos jours

### Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

Programmes en cours:

- ◆ Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF)
- ◆ Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (1940-1945) (RAMA)
- ◆ Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1939
- ◆ Recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle
- ◆ Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines
- ◆ Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises
- ◆ Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870)
- ◆ Répertoire des sculptures allemandes dans les collections publiques françaises (vers 1450-vers 1530)
- ◆ Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550)

### Histoire des disciplines et des techniques artistiques

**Conseillère scientifique:**  
**Pauline Chevalier**

Programmes en cours:

- ◆ Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)
- ◆ Nouveau dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> siècle au XVI<sup>e</sup> siècle
- ◆ Medieval Kâshi Online

**Programme en consortium avec la BnF, le Centre allemand d'histoire de l'art, le Centre André Chastel, l'ENC et l'EPFL**

- ◆ Richelieu: histoire du quartier

### Service numérique de la recherche

Le service numérique de la recherche accompagne les différents programmes de recherche du département sur les aspects documentaires et numériques.

## Le laboratoire InVisu

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'Institut national d'histoire de l'art accueille le laboratoire InVisu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils), une unité d'appui à la recherche.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information. Il s'agit de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique, au service du développement de la connaissance en histoire de l'art, et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Le laboratoire expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; il exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

## La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste

**Directeur : Jérôme Bessière**

Avec plus de 1,7 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir : la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet, la Bibliothèque centrale des musées nationaux, et la collection d'imprimés de la bibliothèque des Beaux-Arts de Paris.

Installée dans la salle Labrouste rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de l'Institut national d'histoire de l'art : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des fonds a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. La nouveauté la plus spectaculaire est la disposition en libre accès de 150 000 documents.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux étudiants en école d'art, d'architecture, de design à partir du grade de master, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

**L'Institut national d'histoire de l'art a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence ouverte élaborée par la mission Etalab.**

Depuis le début des années 2000, l'Institut national d'histoire de l'art mène une politique active de numérisation proposant sur sa plateforme [bibliotheque-numerique.inha.fr](http://bibliotheque-numerique.inha.fr) plus de 12 500 documents numérisés en HD provenant des collections Jacques-Doucet, de la BCMN et issus du domaine public – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies –, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections.

Les images numériques des documents sont dorénavant en accès libre et mis gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence ouverte, l'Institut national d'histoire de l'art franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

## Archives de la critique d'art

Installées à Rennes à l'initiative de plusieurs membres de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), les Archives de la critique d'art articulent leurs missions et leurs activités autour de la critique d'art. Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections donnent accès à près de 500 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain.

En conservant la mémoire de l'actualité et de l'évaluation de l'art en train de se faire depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, ce lieu favorise le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger.

Fondées en 1989 comme association, les Archives de la critique d'art sont, depuis le 1<sup>er</sup> avril 2014, un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) qui associe l'Association internationale des critiques d'art (AICA) pour les liens avec les professionnels, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) pour la propriété des collections et l'université Rennes 2 pour le fonctionnement.

## Le Festival de l'histoire de l'art

Le Festival de l'histoire de l'art est un rendez-vous international, à la fois scientifique et pédagogique. Pendant trois jours, au mois de juin, près de 300 manifestations gratuites et ouvertes à tous – conférences, débats, présentations d'ouvrages, mais aussi projections, spectacles, visites guidées et activités pour le jeune public – visent à présenter la richesse des arts visuels anciens et contemporains, de la peinture au cinéma, de la performance aux arts décoratifs, de l'architecture aux arts numériques.

Manifestation nationale du ministère de la Culture, le Festival est organisé en collaboration avec le château de Fontainebleau. Depuis 2009, l'Institut national d'histoire de l'art élabore la programmation scientifique autour d'un pays invité et d'un thème. Une équipe dédiée travaille tout au long de l'année à en faire l'événement exceptionnel qu'il est devenu, en s'adressant autant aux professionnels qu'au grand public.

## Les partenaires de l'Institut national d'histoire de l'art

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine, la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France.

L'Institut national d'histoire de l'art a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions) et du réseau international des bibliothèques d'art.

## Informations pratiques

### Accès

**Institut national d'histoire de l'art**  
6, rue des Petits-Champs  
ou 2, rue Vivienne  
75002 Paris

**Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste**  
58, rue de Richelieu  
75002 Paris

**Métro**  
ligne 3 : Bourse  
lignes 7, 14 : Pyramides  
lignes 1, 7 : Palais-Royal  
– Musée du Louvre

### Contact

[programmation@inha.fr](mailto:programmation@inha.fr)

### Pour en savoir plus sur l'INHA

[www.inha.fr](http://www.inha.fr)

**Accueil**  
01 47 03 89 00

 @Institutnationaldhistoiredelart

 @INHA\_Fr

 @inha\_fr

 **YouTube** Institut national d'histoire de l'art

### La bibliothèque de l'INHA

[bibliotheque-numerique.inha.fr](http://bibliotheque-numerique.inha.fr)  
[blog.bibliotheque.inha.fr](http://blog.bibliotheque.inha.fr)

 @BibliothequeInha

 @INHA\_bib

**Renseignements**  
[info-bibliotheque@inha.fr](mailto:info-bibliotheque@inha.fr)

### Les ressources en ligne

**Accès aux ressources documentaires**  
[agorha.inha.fr](http://agorha.inha.fr)

**Publications en ligne**  
[books.openedition.org/inha](http://books.openedition.org/inha)  
[journals.openedition.org/perspective](http://journals.openedition.org/perspective)

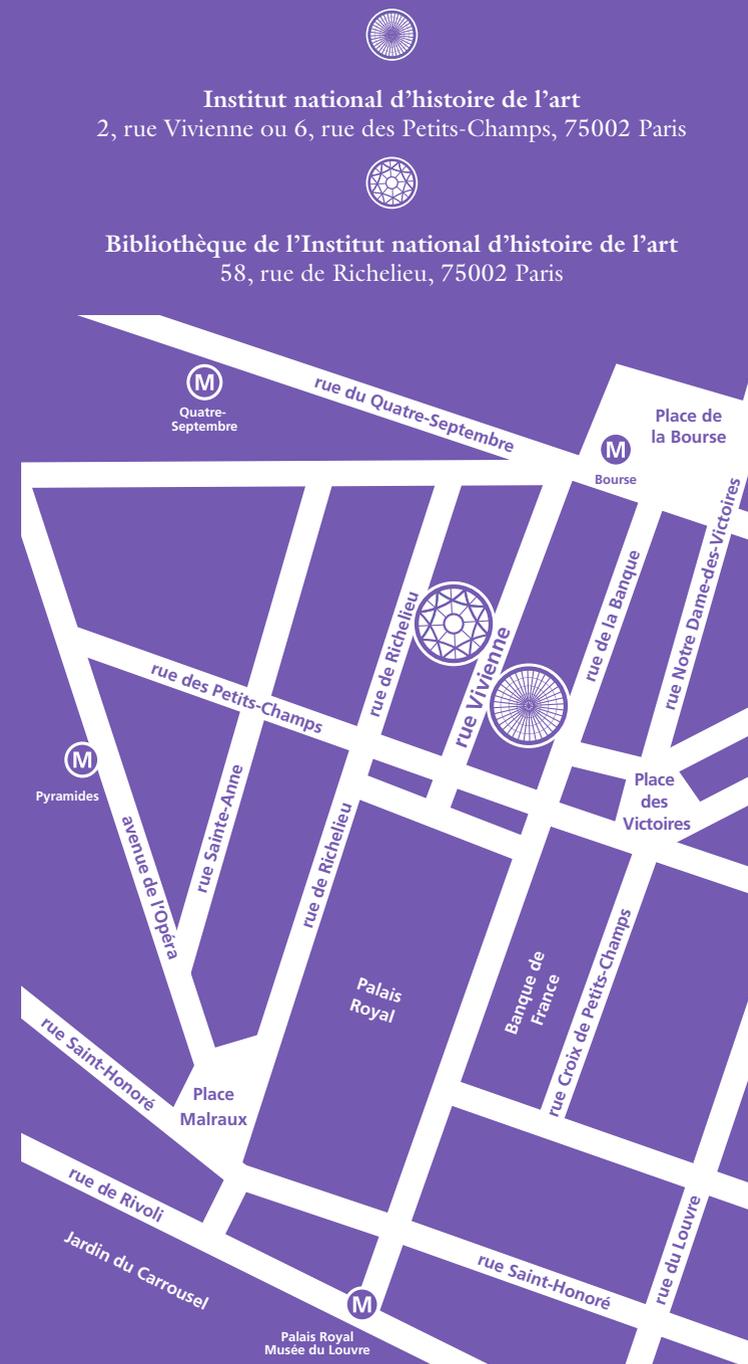
### Le laboratoire InVisu

[invisu.inha.fr](http://invisu.inha.fr)

### Les Archives de la critique d'art

[www.archivesdelacritiquedart.org](http://www.archivesdelacritiquedart.org)

Nous vous invitons à consulter les informations complètes et/ou mises à jour sur le site de l'INHA.



institut  
national  
d'histoire  
de l'art

